الجمهور بهة الجزائر بهة الدبم أراطبة الشعبية
populaireetdémocratique algérienne République
وزارة النعلي مالع الدي والبحث العلميي
وزارة النعلي مالع الدي والبحث العلمييو
المنافذة de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique بوشع به بنجامع وشنت عبن جامع قلاله المنافذة المنافذة والمنافذة والمن



ProjetdeFind'Etudes
Pour l'obtention du diplôme de Master en : sciences biologiquesDomaine:Sciencesdela natureetdela vie Filière : Sciences biologiquesSpécialité :
Microbiologie appliquéeThème

Isolement et caractérisation de bactéries lactiques àpartir de yaourt commercialisé de la région de AinTémouchent

Présenté Par:

- 1) Melle.BENSMAINRania
- 2) Melle.BOUTALEBNadjat

Devantlejurycomposéde:

Dr.BOUAMRAMohammedMCA UAT.B.B(AinTemouchent) Président
Dr.MAHMOUDIFatima MCA UAT.B.B(AinTemouchent) Examinatrice
Pr.ZIANEMohammed......ProfesseurUAT.B.B(AinTemouchent) Encadrant

AnnéeUniversitaire2022/20223

SOMMAIRE

Remerciement	i	
Dédicace	ii	
Dédicace	iii	
Liste des		
abréviationsListe		
desfiguresListedes		
tableaux		
INTRODUCTION	01	
SYNTHESEBIOBLIOGRAPHIQUE		
I. 1. Généralitésurle yaourt	03	
I. 1.1. Historique	03	
I.1.2. Définition	03	
I.1.3. Différentstypes de yaourt	03	
I.1.4. Compositiondeyaourt	04	
I.1.5. Technologiedefabricationde yaourt	05	
I.1.5.1. Ingrédients	05	
I.1.5.2. Processusde fabrication	06	
I.1.5. 3.Conservation	10	
I.1.6. Accidentsde fabrication	10	
I.1.7. QualitésduYaourt	11	
I.1.7.1. Paramètres physico-chimiques duyaourt	11	
I.1.7.1. Paramètres physico-chimiques duyaourt I.1.7. 2. Qualitéshygiéniques		
I.1.7.3. Qualitésnutritives		
I.1.8. Normesmicrobiologiques pour les yaourts	13 13	
I.1.9. Effetsbénéfiques surla santé humaine	13	
I.2. Généralitésurles bactéries lactiques	17	
I.2.1. Historique des bactéries lactiques	17	
I.2.2. Définitiondes bactéries lactiques(LAB)	17	
I.2.3. Besoinsnutritionnels	17	
I.2.4. Fermentationlactique	18	
I.2.5. Classification des bactéries lactiques	19	
I.2.6. Milieuxécologique des bactéries lactiques	23	
I.2.7. Caractéristiques debactéries lactiques	24	
I.2.8. Cultureetidentification des bactéries lactiques	25	
I.2.8.1. Milieux et conditions deculture	25	
I.2.8. 1.Identification desbactérieslactiques	25	
I.2.9. Intérêtdes bactéries lactiques	26	
I.2.9.1. Intérêtsindustrielle des bactéries lactiques	26	
I.2.9.2. Effetsdes bactéries lactiques sur la santé	28	
1		
MATERIELETMETHODES		
II .1.Présentationdulieudetravail	30	
	30 30	
II.1. 1. Échantillonnageetprélèvement desunités de Yaourt		
II.1.2. Recherche etisolementdes bactéries lactiques 31		

II.1.2.1.Préparationdeséchantillons		
II.1. 2. 2. Préparation des dilutions décimales isolement et purification des		
bactérieslactiques	31	
II.1.2. 3. Etudede caractères morphologiques	32	
II.1.2.3.1.Examenmacroscopique	32	
II.1.2.3. 2.Sélectiondes isolatsetexamenmicroscopique	32	
II.1.3. Identificationbiochimique des isolatsde bactérieslactiques	33	
II.1. 3.1.Tests classiqueen tubes	33	
II.1.3.2. Identification par galerieAPI Miniaturisé	33	
II.1.3.2. 1. Préparationde l'inoculum	33	
II.1. 3.2.2. Inoculation desgaleries	34	
a) Galerie API50CHL	34	
b) Galerie API10S	34	
II.1.4. DéterminationdupH	34	
RESULTATS ET DISCUSSION		
II. 2. Résultats etdiscussion	36	
II.2.1.Observationmacroscopiquedescolonies	36	
II.2. 2.Isolementetdénombrementde la flore lactique	36	
II.2.2.1.Dénombrementdelaflorelactiquesur milieuM17	37	
II.2.2. 2.Dénombrement de laflorelactiquesurmilieuEsty	37	
II.2.2.3.Dénombrementdelaflorelactiquesur milieuMRS	37	
II.2.3. Identificationpréliminairedes isolats	38	
II.2. 3.1. Recherche de catalase	38	
II.2.3.2.Observationmicroscopique	38	
II.2.4. Identification biochimiqueet distribution des souches lactiques	39	
II.2.5. Identificationbiochimique	42	
II.2.5.1. Identification des bactérieslactiquesparlagalerieAPI 50 CH	42	
II.2.5.1.RésultatdePlaque l'API10S	42	
CONCLUSION	44	
REFERENCESBIBLIOGRAPHIQUES	46	

ListedesTableaux

N°	Titre	Page
1	Différentstypesdeyaourtsetleurscaractéristiques	4
2	Compositiondeyaourt	5
3	Défauts det extures et d'apparences	10
4	Normesmicrobiologiquespour lesyaourts (Arrêté interministériel du2	13
	Moharram 1438 correspondant au 4 octobre 2016 fixant les	
	critèresmicrobiologiquesdes denrées alimentaires).	
5	Milieuxécologiquesdesbactérieslactiques	24
6	6 Caractéristiquedeséchantillonsdeyaourt prélevésdanscetteétudedurant	
	lafin dumois defévrieretdébut deMars.	
7	Concentrations de bactéries la ctiques dans les échantillons analysés	37
8	Profilebiochimique de fermentation des sucres par les tests classiques	41
9	Profilebiochimique de certains tests biochimiques.	42

Listes des figures

N°	Titre	Page
1	Technologie delafabrication deyaourt	9
2	Lactobacilluscasei au microscopeélectronique	20
3	Lactococcuslactis, au microscope électronique	20
4	Leuconostocmesenteroïdesau microscope électronique	21
5	Streptococcus thermophilus, au microscope électronique	22
6	Enterococcusfaecalis aumicroscope électronique	22
7	Bifidobacteriumsp	23
8	Identificationdesgenresde bactéries lactiques(Coques)	26
9	Identificationdes bactéries lactiques (a:Lactobacillus, b) Bifidobacterium)	27
10	Utilisation industrielle desbactéries lactiques	28
11	Cartede la villed'Ain Témouchent	30
12	Montagedejarrepourl'incubation enanaérobiose(photooriginal Mars 2023)	32
13	Démonstrationdes galeries API avec test négatif.a. API 50 CHL, b. API 10S	35
14	Aspectmacroscopique descolonies de bactéries la ctiques isolées sur milieu M17 à partir de l'échantillon 2	36
15	Observationmicroscopique de Lactobacillus	39
16	Résultats de la galerie Api 10s pour troisisolats 1,2 et 3 issus de l'isolement en anaérobiose	43

Remerciement

AuTermedecetteétude, noustenons d'abordet avant tous de remercier Dieutout puis sant d'avoir gui déet pour le courage, la patience et la santéqu'il nous accordée durant toute ces années d'études en particulier, et de vie en générale, pour affronter toutes les difficultés et les obstacles, qui se sont hissés autravers de nos chemins.

DansunpremiertempsnoustenonsàremerciersincèrementM.ZIANEMprofesseurauDépartementdeBiologie,facul tédessciencesetdetechnologie,UniversitédeAinTémouchent,poursadisponibilitétoutaulong de la réalisation de notre mémoire, pour sa patience, sa confiance, ses remarques et ses conseils.

Unsincèremercipourvotregentillesseetvotresoutienmatérieletmoral.Vousavezprisuneplacetrèsfonddansnoscœu rsetnosmémoirespeutimporteàquelpointnousallonsavancer,notrepointdedépartresteragrâceàvousseul.Que Dieuvousrécompense.

Nous tenons à remercier les membres du jury M. BOUAMRA M & Mlle MAHMOUDI F, Maitres deconférencesA, audépartement de Biologie, Faculté desscience set de Technologie, Université de Ain Témouchent, d'accepter d'examineret d'enrichir cetravail, Merci

Sans oublier de remercier l'ingénieur de laboratoire Mr Ahmed pour son aide et sa disponibilitédurantlapériodedepratique.

NousadressonségalementnosplusvifsremerciementsàtousnosenseignantsduDéparte mentdeBiologieetd'agroalimentaire, facultédessciencesdel'Université BELHADJ Bouchaib d'Ain Témouchent, qui ont assuré notreformationdurantcescinqdernièresannées.

Nadjat&Rania

Dédicace

Duprofond demon coeur, jedédiecetravailàtous ceuxqui me sontchers,

A la femme qui a souffert sans me laisser souffrir, qui n'a jamais dit non à mesexigences et qui n'a épargné aucun effort pour me rendre heureuse : monadorable mèreChafika.

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et maconsidération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et monbien être. Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuismonenfance et j'espèreque votre bénédiction m'accompagnetoujours.

A l'homme, mon précieux offre du dieu, qui doit ma vie, ma réussite et tout monrespect:mon cherpère: Sidi Mohammed

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point vous remercier comme il se doit. Votre affection me couvre, votre bienveillance me guide, votre présence à mes cotéset votre confiance ont toujours été ma source de force pour affronter les différentsobstacles

Amon cherfrère: Walid

A tous les moments d'enfance passes avec toi mon frère en gage de ma profondeestime pour laide que tu ma apporté. Tu m'as soutenu, réconforté et encouragé.Puissentnos liens fraternels se consolideret se pérenniserencoreplus.

A mes grands pères Abdelkader et Mohammed, ma grande mère Karima quiétaient toujours la lumière de mon chemin et à toute la famille HADDOUCHEetBOUTALEB

A macherbinôme:Rania

A ma meilleure copine sœur et cher binôme qui ma soutenue énormément durant toutmon parcours qui étais toujours la pour moi dans les hauts et les bas qui atoujourssouhaiter la réussite et le bonheur pour moi. Merci pour ton grand cœur, ta patience,tacompréhensionet toutesvos qualitésquiseraienttrop longuesàénumérer

Ama copined'enfance: Khouira

La vie a essayé de nous déchirer, mais notre connexion n'est pas physique, elle estspirituelle. Même si tu es loin, tu es toujours avec moi dans mon cœur. Merci de mefairecroireamescapacitéset m'encourager pourobtenir mon objectif.

AmaMeilleure: Kaouter

Qui m'a toujours soutenu, pour son aide et sa disponibilité, Je lui souhaite bonnechancedanssavieet sa santé.

Nadjat

Dédicace

GraceàDieuletoutpuissant, j'aiachevélaréalisationdecemodestetravailquej etientrèschaleureusementàledédierà:

Mamère, Monbonheur, mafierté et monpilier dans la vie, qui me per met de pour suivre monche mintouten étant à mescôtés. Mercipourte sencouragements, tonamour et tonassistance. Je su is devenue ce que je suis grâce à toi, aucune dédicace ne saurait être assez é loquente pour exprimer ce que tu mérites pour tous less acrifices que tun'ascessé de medonner de puis manaissance, durant monen fance et même à l'âge adulte;

Mon père quin'a jamaiscessé de combattrepour mevoir réussir unjour, queDieu vousprotègepournous;

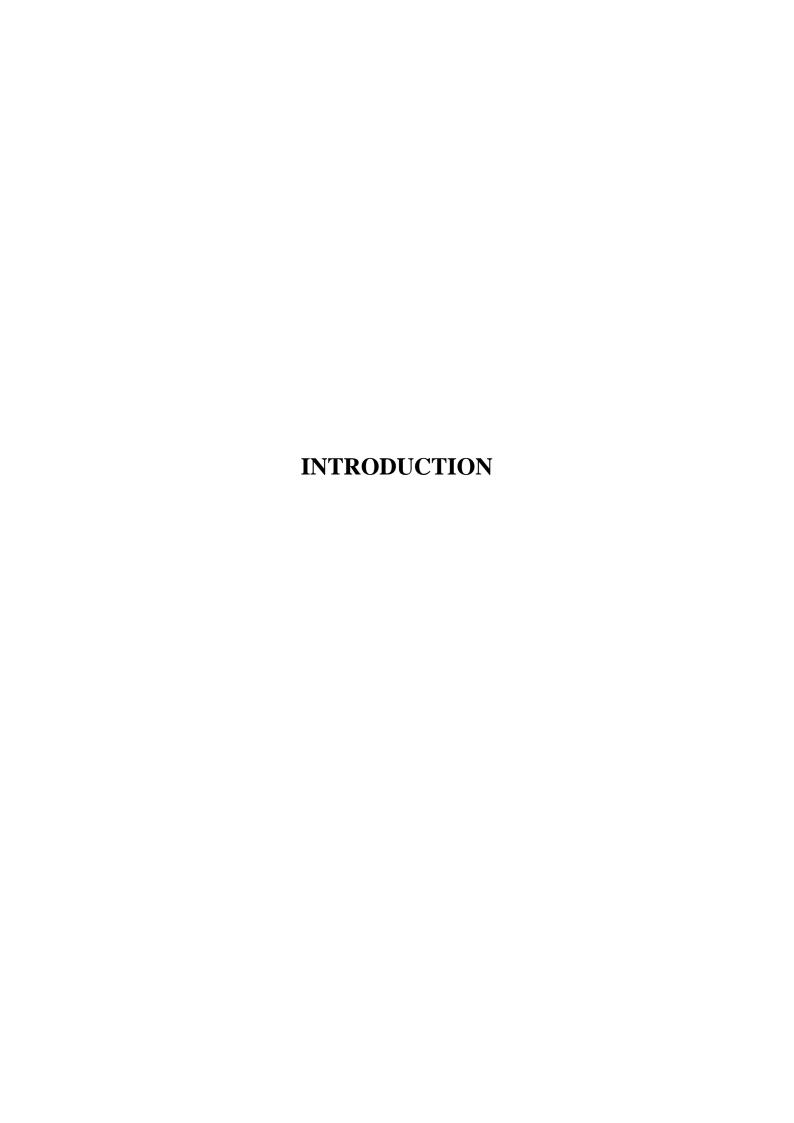
MatrèschèresœurDjihenetMonpetitfrèreKhalilou,vôtreencouragementetvotresoutienétaientlabouffé ed'oxygènequimeressourçait.JeprieDieuletoutpuissantpourqu'ilvousdonnebonheur,réussiteetpro spérité;

Allahvous, protègemapetite famille... je vous aime beaucoup;

Atous les membres de la famille Medjah diet la famille Bensmain, et mes proches qui med onnent de l'amouret de la vivacité;

Une spéciale dédicace à ma meilleure copine et ma chérie Nadjat, qui aétéunevraieamiepourmoi,quim'asoutenuetpartagéavecmoitouslesmomen tsdemajoieetdemapeinetoutaulongdecesannées,Merci.Puisse Allah vous préserver. J'espère conserver à jamais les souvenirs etlesliensquinousunissent.

Rania



Introduction

Durantcesdernièresannées, le comportementalimentaire aétére marquablement changé à cause de l'industrialisation et le changement du mode de vie de la population notamment la fréquentation de fast-foods. Ce changement est accompagné de l'apparitionet/ou l'amplification des maladies gastro-intestinales et/ou des troubles digestifs. Ces troublesont un effet gênant sur le bien être des individus et parfois dangereux sur la santé humaine encausant par exemple un cancer colorectal. A cet effet, les médecins et diététiciens essaient continuellement d'améliorer la santé des patients et del esprévenir de maladies gastro-intestinales. Les diététiciens recommandent toujours une consommation équilibrée et riche enfibre, pour maintenir le système digestif dans le meilleur état des antéa fin d'éviter l'aggravation des problèmes et l'accès aux cancers.

Aujourd'hui, le yaourt est considéré comme un produit de choix idéal pour faciliter ladigestion, surtout leyaourt supplémenté par les probiotiques. En Algérie, plusieurs marquesde yaourt riche en probiotiques sont commercialisés. Ces probiotiques sont soit autochtonesissues de matières premières comme le groupe de bactéries lactiques, et/ou apporté commefermentslactiques durantlafabrication deyaourt commeles *Bifidobacterium*.

Ces probiotiques présentent plusieurs effets bénéfiques sur la santé humaine. En effet,ils servent particulièrement au bon fonctionnement de la flore intestinale, la régulation dusystèmeimmunitaireintestinaleoulerenforcementdelabarrièreintestinale (**Mechai,2009**).

Cesbactériesprésententégalementungrandintérêtdansl'industrie. Ellessont largementutili sées dans l'élaboration des produits alimentaires par des procédés de fermentations lactiques, comme elles assurent la production d'arômeet de texture. Elle conduit également à une bonne sécurité sanitaire alimentaire grâce à la production d'acides organiques (acides lactiques et acétiques) qui font bais ser lep H dans le milieu, et des bactérioc ines. Les techniques de biologie moléculaires ont permis de mettre en évidence une forte diversitégé no mique qui aconduit à la classification récente de treize genres: Carnobacteriu m, Enterococcus, Lactobacillus, Lactococcus, Leuconostoc, Oenococcus, Pediococcus, Streptococcus, Tetragenococcus, Vagococcus, Weissella, Aerococcus, Bifidobacterium (Carine et al., 2009).

Après fabrication de yaourt, le produit est gardé au chaine froide à 4°C jusqu'à laconsommation.Plusieurstravauxontmontrél'effetnégatifsurlaviabilitédesbactérieslactiques à des températures basses. Il est également montré que les B*ifidobacterium* se sontdes bactéries exigeantes difficilement revivifiés dans le produit alimentaire. En plus se sontdesbactéries nonsporulées quinepeuventpasêtre mourirdurantlestockageau froid.

Introduction

Danscecontexte, cetravail visaità évaluer la viabilité des bactéries la ctiques, dans le yaourt con tenus les *Bifidobacterium*, par des techniques de microbiologie classique.

Pour atteindrenos objectifs nous avons partagé notretravailendeuxparties:

- Lapremièrepartieestconsacréeàlasynthèsebibliographiquesurleyaourtetlesbactériesl actiques ;
- Ladeuxièmepartiedécritlaméthodologiedecetterechercheainsiqu'elleexposelesprinci pauxrésultats et leur discussion.

I. SYNTHESEBIOBLIOGRAPHIQUE

I. 1. Généralitésurleyaourt

I. 1.1. Historique

Leyaourtestun alimentconsomméparl'homme depuisplusieursmillénaires.D'après Tamime et Deeth (1980), ceproduit est d'origine turc,utilisé sous l'appellation «Yogumark » signifiant «épaissir». En 1902, deux médecins français, Ris et Khoury, ont isolédesbactériesprésentesdansunlaitfermentéégyptien.ElieMetchnikoff(1845-1916),élèvede Louis Pasteur, prix Nobel en 1908 attribue au yogourt dont il a isolé le *Bacillus bulgare*nommé de nos jours *Lactobacills bulgaricus*, (Luquet et Carrieu, 2008). Il a ensuite analysél'actionacidifiantedulaitcailléetsuggèreuneméthodedeproductionsuretrégulière(Rousse au,2005).Eneffet,c'esten1919qu'IsaacCarassoacommencéàproduireduyaourtàBarceloneselon des procédés industriels (Pelletieret al., 2007).

I.1.2. Définition

Selon la définition donné en 1977 parde l'OMS (Organisation Mondiale de la santé)et FAO (Food Agriculture Organisation) : Le Yaourt ou yaghourt est le produit de coagulationparfermentationlactiqueacidedueàdeuxfermentprécisàl'exceptiondetouteautrebacté rie: *Streptococcus thermophilus* et *Lactobacillus bulgaricus* (**Vierling, 2008**; **Fredot,2009**)quidoiventêtretrouvévivantesdansleproduitavecunevaleurapeuprés10⁷bactérie/g.

Ces produits doivent notamment être maintenus jusqu'à leur consommation à unechaîne froide pour que les bactéries lactiques restent vivantes (Luquetet Carrieu, 2005).

I.1.3. Différentstypesdeyaourt

Différentes sortes de Yaourt sont trouvés sur le marché selon plusieurs critères : selonla technologie de fabrication, la teneur en matière grasse et les inproduitgrédients ajoutés (**Tableau1**).

Les critères Pris en compte par le codex alimentaires et la FIL dans la réglementation du yaourt sont les suivants :

- **Dénomination du produit** : elle varie selon les lanques ,mais les termes les plus utilisés sont « :Youghurt » ou « yaourt. »
- Types de produit :en fonction de leur teneur en matières grasse ou de l'adjonction d'ingrédients.
- Types de ferment utilisé : l'utilisation obligaoire des deux ferments : streptococcus thermophilus et Lactobacillus delbeuckii

Synthèsebibliographique

Tableau01: Différentstypesdeyaourtsetleurscaractéristiques (Jora, 1998; Fredot, 2006).

Critère	de	Types de Yaourt	Caractéristiques	
classification	n			
Teneur	en	-gras	Matièregrasselaitièreestégalà3% massepar	
matièregrass	e	-	masse.	
		partiellement	dematièregrasselaitièretirantmoisde3% massemais	
		écrémé.	plus de 0,5%.	
		-écrémé.	La matière grasse laitière est inférieure à 0,5	
Technologie	d		%Ilne subit aucune addition.	
efabrication		-nature.	Ilestadditionné desucre.	
		-sucré.	Ilsubituneadditioninférieureà30decesdifférentsprod	
		-	uits.	
		auxfruits,aumiel,àlac	Ilcontientdesaromesnaturelsrenforcésparunproduitd	
		onfiture.	e synthèse.	
Texture		-aromatisé. -ferme.	Yaourtcoaguléenpots	
		-brasse.	Yaourtcoaguléencuveetbrasséavantlamiseenpot	
		-àboire.	Yaourt à textureliquide.	

I.1.4. Compositiondeyaourt

La composition nutritionnelle moyenne d'un yaourt (**Tableau 2**) est de 80-90% d'eau,2,8 -4,3g /100g de protéines, de 0-3,5 g /100g de lipides et 110-170mg en calcium pour 100gde la poudre de lait (**Syndifrais, 2002**). La teneur en glucide est de 4-18g/100g mais la teneuren glucides est augmentée dans les yaourts sucrés, aromatisés ou aux fruits (**Daniel, 2002**). Concernantles vitamines sont présentes dans les yaourts enquantités intéres santes, les vitamine es du groupe B, provenant du lait utilisé et de ferments lactiques, tels que vitamine B1connues ous lenom (Thiamine), B2(Riboflavine), B3(Niacine), B5(Caroténoïde), B6(Pyridoxin e), B8 (Biotine), B9(Acidefolique) et B12 (Cobalamine) (**Daniel, 2002**), tandisque les vitamines A et D ne sont présentes que dans les produits issus de lait entier (**Tome, 2002**).

Tableau02: Composition devaourt (Laurenceet Cohen, 2004)

Caractéristiques	Compositions
Protéines	4%
Lipides	0-4g
Cholestérol	15 mg
Glucides	5-18%
Lactose	3%
Ph	4,5
Calcium	155-200mg(17à24%)
Vitamine	A,D,B(B2,B12)
Calorie	90Kcal
Teneurenmatièresèche laitière	10-16%

I.1.5. Technologiedefabricationde yaourt

La fabricationdeyaourtconsiste àpréparerlesingrédientspuisentamerla fabrication.

I.1.5. 1.Ingrédients

➤ <u>Le Laitfrais</u>

La principale matière première pour la production de yaourt est le lait frais. Ce dernierse définit selon le congrès international de la répression des fraudes en 1909 : un produitintégral de la traite totale et ininterrompue d'une femelle laitière bien portante, bien nourrie etnon surmenée. Ce liquide blanc compose d'environ 88 % d'eau et 12 % de matière sèchecontenantdesglucides, desprotéines, deslipidesetdesminéraux(**JoffinetJoffin,2010**).

Poudre delait

Selonle codex Alimentarius standard 207-

1999,lespoudresdelaitsontdéfiniecomme«produitslaitiersquipeuventêtreobtenusparl'enlèveme ntpartieldel'eaudulait»il se compose essentiellement de matière sèche du lait et d'un très faible taux d'humidité (de 2à 5%). Selon le Journal Officiel de République Algérienne. 1998, le lait en poudre ou laitdéshydraté ou laitsecestle produit obtenu directementenéliminant l'eaudu lait.

> Sucre

Le sucre est généralement constitué de saccharose, cristallisé ou sous forme liquide(sirop). Il est aus sicourant d'utiliser du le sucre converti (sirop de saccharose hydrolysé), qui

contient, à parts égale, du glucose et du fructose. Son intérêt est qu'il reste liquide à desteneursélevées en matièressèches (65 à 67%) (**SoudakietAttaf**, 2009)

> Arome

SelonlanormeISO5492:AFNOR,2002«c'estl'ensembleajoutéoutrouvénaturellement qui apportent un goût ou une odeur spécifique, il est incorporé à très petite dose(**Salles, 2012**).

Les fermentslactiques

Cesontdesbactéries la ctiques bénéfiques agram (+) qui se regroupent en 13 genres, se trouvent dans différents formes: bâtonne touencoque et sont immobiles et ne sporulent pas.

Ces bactéries sont capables de fermenter les sucres en acide lactique (**Pissang,1992**)etsetrouventdansdifférentesnichesécologiquescommelelait,lesproduitslaitiersfe rmentés,lés végétaux, la viandeet le poisson (**Dabire, 2002**).

I.1.5. 2.Processusdefabrication

La production de yaourt est connue depuis très longtemps, Cela reste un processusassez complexe et en perpétuelle évolution car il s'intègre à chaque fois les progrès réalisésdans diversdomaines.

Le procédé de fabrication diffère selon le type de yaourt, et les principales étapes sontillustrées dans le diagrammede la**figure1.**

Réceptiondulait

Le lait destiné à la production de yaourt doit être de très haute qualité bactériologiqueet de faible teneur en bactéries et substances susceptibles d'empêcher le développement dulevain duyaourt.Le laitne doit pas contenirdes antibiotiques et des bactériophages (SodinietBéal, 2012).

Il est primordial d'installer des procédures qui permet la détection des anomalies et lespertes possibles de contrôle dés la réception du lait et toutes matières premières (Amellal-Chibane, 2008).

> Standardisation

Le lait est standardisé au taux de matière grasse désiré (écrémage total ou partiel) etpeut être enrichi en extrait sec laitier par addition de la poudre de lait ou les protéines laitièresou addition d'autres ingrédients comme le sucre et les arômes. Et ceci, afin de répondre auxspécifications nutritionnelles et organoleptiques du produit (**Pernoudet** al., 2005) et aussiaméliorerla qualité organoleptique duyaourt.

► <u>Homogénéisation</u>

L'homogénéisation a principalement des effets sur deux composantes du lait soit, les matières grasseset les protéines :

- Effet sur la matière grasse : l'homogénéisation empêche la graisse de se séparer durestedumélange, évitantains il aremontée de la crème à la surface durant la fermentation (La montagne, 2002).
- Effet sur les protéines : cette opération augmente également la viscosité du lait et parconséquent, celle du yaourt en lui conférant une meilleur stabilité des protéines etréduisantl'exsudation du sérum lors du stockage.

Enfin, l'homogénéisation se traduit par un aspect plus blanc au produit fini (**Pernoudet al.,2005**). Pour des raisons d'hygiène et pour éviter une contamination secondaire du lait, l'étaped'homogénéisation est généralement précédée d'un traitement thermique du mélange ou lors d'une montée entempérature de 64°-70°C(**Lamontagne, 2002**; **Sodini etBéal, 2012**).

> Traitementthermique

Lelaitprêtsoumisàuntraitementthermiquedepasteurisation(90°Cà95°Cpendant3à 5 min). Ce traitementpermet de :

- Créer des conditions favorables au développement des bactéries lactiques, Eliminer lesbactéries pathogènes et indésirables, et inactiver les inhibiteurs de croissance (Pacikora, 2004; Jeantet et al., 2008).Le traitement thermique a également un effet sur
 - laconformationtridimensionnelledesprotéines, induisant la modification de le urspropriétés fonctionnelles. Il dénature la majorité des protéines du lactosérum (85%) quise fixentains isur les molécules decaséines.
- En fin, il modifie les équilibres salins, en entrainant une augmentation de la taille desmicelles de caséines, de leur stabilité et de la qualité de l'eau liée (**Mahaut** *et al.*,2000).

> Fermentationlactique

Ce sont des bactéries lactiques bénéfiques a Gram (+) qui se regroupent en 13 genres, se trouvent dans différents formes : bâtonnet ou en coque et sont immobiles et ne sporulent pas.

Ces bactéries sont capables de fermenter les sucres en acide lactique (**Pissang, 1992**) et set rouvent dans différent es niches écologiques commele lait, les produits laitiers ferment és, les végétaux, la viande et le poisson (**Dabire, 2002**).

Synthèsebibliographique

Le lait enrichiet traité thermiquement estrefroidi à une température defermentation de 40-

45°C, cequicorrespondàune température optimale pour le développement symbiotique des bactéries lactiques (**Loones, 1994**). Leur inoculation se fait à un taux assezélevé, variant de 1 à 7%, pour un ensemencement indirect à partir d'un levain avec un ratio *Streptococcus thermophilus*/ *Lactobacillus bulgaricus* de 1,2 à 2% pour les yaourts natures, etpouvant atteindre 10 % pour les yaourts aux fruits (**Mahaut etal., 2000**).

Letauxd'inoculationdirectedesbactéries lactiques concentrées congelées est d'environ 0,03 %. Une bonne agitation est nécessaire pour obtenir un mélange lait/ferment parfaitement homogène.

Lelaitainsiensemencéestpassédansuneplaquechauffanteàunetempératuregénéralement voisine de 45°C. La température de croissance optimale pour les streptocoquesestde42à45°Cetpourlesbactérieslactiquesde47à50°C.Selonlesrégions,lesconsom mateurs préfèrent les yaourts plus ou moins acides et plus ou moins aromatiques. Lescaractèresrecherchésdépendent dela souche utiliséeetde latempératured'incubation.

L'abaissement de celle-cide 1 à 3°C (42-44°C), favorise le développement du streptocoque et donc la production d'arômes. L'augmentation légère (45-46°C), favorise le la ctobacille donc la production d'acides (Enkelejda, 2004).

➤ Conditionnement et stockage

L'ajout éventuel des fruits intervient avant le conditionnement. Enfin, les yaourts, conditionnés dans des pots en verre ou en plastique, sont stockés en chambre froide à 4°C.

Acestade, ils sont prêts à être consommés. La durée limite de le ur consommation est de 28 jours (**Paciko** ra, 2004 ; Luquet et Carrieu, 2005).

Pendant le stockage, les bactéries lactiques maintiennent une activité réduite. Cetteévolution, appelée post-acidification provoque une légère baisse du pHnotamment pendantles2 premiers jours destockage(Amellal-Chibane, 2008).

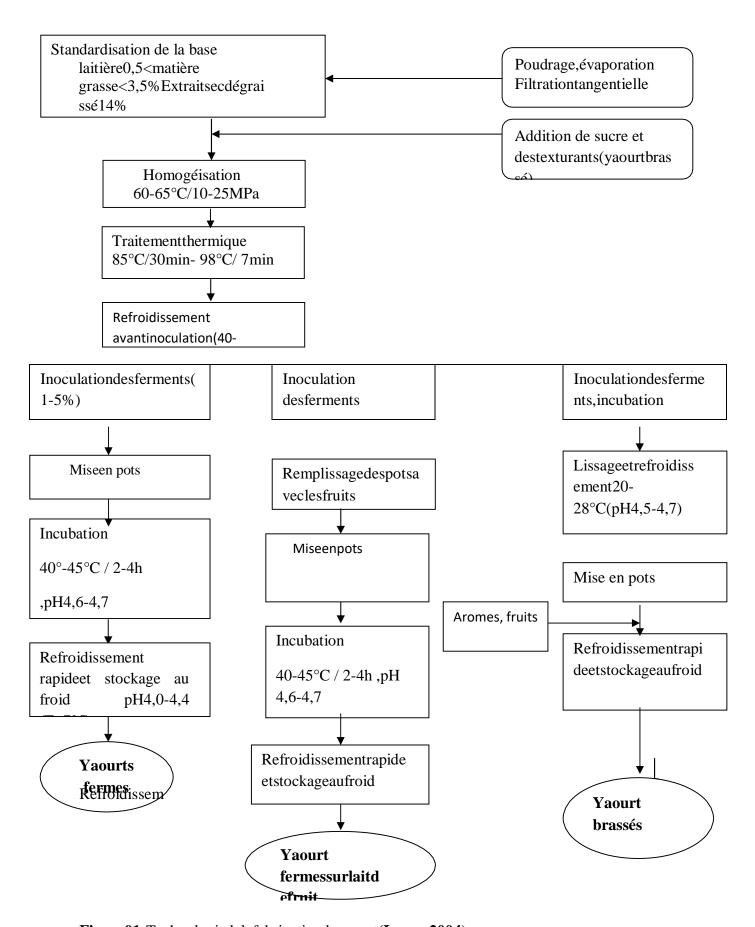


Figure01: Technologiedelafabricationdeyaourt(Lucey,2004)

I.1.5. 3. Conservation

Leyaourtdoitêtreconservéauréfrigérateur. Saconsommation doitinter venir avant la date de péremption figurant sur l'emballage (24 jours après la fabrication).

Lorsqu'un récipient est ouvert, il convient de consommer son contenu rapidement pouréviterl'installation de moisissures (**Dupin etal.**, 1992).

I.1.6. Accidentsdefabrication

Onpeutlesregrouperentroiscatégories:lesdéfautsd'apparenceetdetextureetlesdéfautsde goût, indiqué dans le**tableau 03**

Tableau 03:Défauts det extures et d'apparences (Luquet, 1985).

Défaut		Causes		
	Déculottage	-Agitationouvibrationpendantletransport.		
	Tropliquide(pourleyaourtbra	-		
Défauts	ssé)	Brassagetropviolant, mauvaise incubation, matières èch		
		e trop faible.		
DeText	Tropfilant	-		
ure		Mauvaisferment;températured'incubationtrop		
		faible.		
	Texturesableuse	-Homogénéisationàtempératuretropélevée;		
		poudrage trop fort; mauvais brassage		
		;acidificationfaible.		
	Texturegranuleuse	-Teneurenmatièregrasseélevée;mauvais		
		choixdeferment		
DéfautsD'ap	Décantation, synérèse	-Sur-acidification ;conservationtroplongue;		
parences		teneuren matièresèchetrop faible.		
	Production de gaz	-Contamination par des levures et		
	coliformes.Colonieen surface	-Contamination par des levures et		
	moisissuresCouchedecrème	-Mauvaiseouabsenced'homogénéisation.		
Défaut	Produitsurle couvercle	-Mauvaisemanutention		
DeGo	Amertume -Pr	-Protéolysetropforte,troplongue conservation.		
uts	Levure, fruité, -Co	-Contamination par levures et		
	moisissures.manqued'acidité	sissures.manqued'acidité - Mauvaise activitédes		
	levains			

I.1.7. QualitésduYaourt

Leyaourtpeutprésenterplusieursqualités.

I.1.7. 1. Paramètres physico-chimiques du yaourt

Laqualité duyaourtpeutêtreévaluéeselonplusieurscritères.

la viscosité

Connaître les propriétés rhéologiques du yaourt permet également d'évaluer la qualitéentermes detexture du produitfini(**Pacikora**, **2004**).

Leyaourtestdéfinicommeunfluideviscoélastique, ilpossèdeàlafois les propriétés visqueuses d'un liquide et les propriétés élastiques d'un fluide (Boubchirladj, 2004).

La viscosité du yaourt représente La dureté, adhérence, cohésion, et résistance a l'écoulement de yaourt et lait fermentées (Siuta et al., 2002).

Lesétudesmenée surlamicrostructuredugelainsiformémontrentquecellecidépenddedifférentsfacteursdontlaconcentrationenmatièresèche,laméthoded'enrichissementd ulait,letraitementthermiquesubietenfinlanaturedessouchesbactériennesutilisées.(**Boubchirladj, 2004**).

Différentsappareils de la boratoire sont utilisés pour caractériser les propriétés rhéologiques d'un yaourt, à savoir le viscosimètre Brookfield, les rhéomètres rotatifs, les pénétromètres, ou encore, l'entonnoir de Posthumus (**Pacikora**, **2004**).

➤ LepH

L'abaissement de pH par acidification entraine une déminéralisation progressive desmicelles decaséines. Celles-

civonts'associerensemblepardesliaisonshydrophobes, hydrogène et électrostatiques formantunrés eauprotéique retenant la phase aqueus e (**Boubchir-ladj, 2004**). Une fois le milieu acidifié, les protéines du lait coagulent : c'est lecaillé (**Righi, 2006**).

Le temps pris à l'extension pH 4,6 a été utilisé comme indicateur de fermentationcommepH4,6esttypiquementutilisécommepointfinalpourlafermentationdanslafabr icationduyaourt (**Puvanenthiran**, 2002).

Pendant la fermentation, le pH du lait diminue et les propriétés physico-chimiques desmicelles decaséines subissent de profondes modifications (**Sodini etBéal,2008**).

Latempérature

Lechauffagedumix(laitetconstituantséventuellementajoutés), ainsiquelechoixdes ferments jouent un rôle essentiel pour l'élaboration de la texture du yaourt. Un traitement thermique intense provoque la précipitation des protéines sériques à la surface des

micellesde

caséine, limitant la possibilité de dissociation micellaire entre pH 5,3 et 4,8. Le traitement thermique vise à réduire la charge microbienne et à améliorer les performances viscositéphysique du yaourt, capacité de rétention d'eau (Soudini etBéal, 2008).

ExtraitSecTotal (EST)

Lessolidestotauxsonttouslescomposantssolidesdulait, soitles matières grasses, les protéine s, les glucides et les minéraux (Amiotetal., 2002).

Une faible teneur en solides totaux peut entraîner une synérèse, définie comme la séparationentre lesérumet lastructure solide, entraînant une accumulation deliquide à la surface dugel. Le pourcentage des solides totaux dans le mélange de yogourt peut être augmenté enajoutant de la poudre de lait entier ou partiellement écrémé, de caséinate, d'un concentré deprotéines de lactosérumou deprotéines hydrolysées (Lamontagne, 2002).

Matièregrasse (MG)

La matière grasse est parmi les composants importants du lait, celui qui est le plusvariable en proportion ainsi qu'au niveau de sa composition. Elle se présente sous formeglobulaire et dispersée dans la phase aqueuse que représente le lait écrémé (Boutonnier,2008).

Les matières grasses du la itse composent principalement de trigly cérides, dephospholipides et d'une fraction insaponifiable constitue en grande partie de cholestérol et de β -carotène (Amiot et al., 2002).

Leyaourtdoit répondreaux caractéristiquessuivantes:

- Couleurfrancheetuniforme;
- Goût francetparfumcaractéristique;
- texturehomogène(pourleyaourtbrassé)etferme(yaourtétuvé)(TamimeetRobinson,2007).

I.1.7. 2. Qualitéshygiéniques

Selon la norme nationale de 2 Juillet 2017, N°39 parue au Journal Officiel, les yaourtsne doivent contenir aucun germe pathogène. Le traitement thermique appliqué sur le lait avantfabrication du yaourt est suffisant pour détruire les micro-organismes non sporulés pathogènesou non. Leur présence dans leyaourt ne peut êtres que de manière accidentelle. Le pH acidedu yaourt le rend hostile aux germes pathogènes, comme pour la plupart des autres germesindésirables. Les levures et les moisissures peuvents edévelopper dans leyaourt. Ces dernières proviennent principalement de l'air ambiant dont la contamination se situe au stadedu conditionnement (Larpent et Bourgeois, 1989).

I.1.7.3. Qualités nutritives

Les meilleures valeurs nutritionnelles duyaour trésultent de la composition du la itaprèssa modification, ainsiselon (**Beal et Sodini, 2012**), le yaour t est :

- Unebonnesourcedeprotéines
- Unebonne sourcedeminérauxtels quelecalcium
- Une bonne source de molécules biologiques, comme les vitamines (vitamine D, etvitaminedegroupeB)oulesfacteursdecroissance(acidesaminés,acidesgras essentiels,...)

I.1.8. Normesmicrobiologiquespourlesyaourts

Letableau4suivantrésume les normes microbiologiques des germes recherchés.

Tableau04: Normesmicrobiologiques pour les yaourts (Arrêté interministériel du 2 Moharram 1438 correspondant au 4 octobre 2016 fixant les critères microbiologiques des den rées alimentaires).

V	Enterobacteriaceae	5	2	10	102
Yaourts ou yoghourts et desserts lactés	Staphylocoques à coagulase +	5	2	10	102
	Salmonella	5	0	Absence	dans 25 g
	Listeria monocytogenes	5	0	100	

I.1.9. Effetsbénéfiques du Yaourt surla santé humaine

Depuis l'enfance, les médias, les publicités et même les organismes de santé nousconseillent de consommer le yaourt puis qu'il referme de snutriment sessentiels aubonfonctionn ement du corps humain.

➤ Leyaourtestricheencalcium

Selon l'enquête individuelle et nationale sur la consommation alimentaires un pot devaourt fournit 140 à 180 mg de calcium, Ce calcium du yaourt et des produits laitiers engénéral est particulièrement assimilable (l'organisme en retient 30%, contre seulement 5 à 10% du calcium d'origine végétale), grâce à la présence simultanée de lactose, de caséinates(protéinesdu lait) etde phosphoredans une proportion adéquate.

Il est recommandé de prendre « 3 produits laitiers par jour » -dont au moins 1 yaourtpouratteindrelesapportsconseillésencalcium,dontmanquentlaplupartdespetitsconsommateursde lait.

Leyaourtfournitd'excellentesprotéines

Bon à savoir pour les végétariens, les protéines du lait sont aussi debonne qualité quecelles de la viande. Elles contiennent autant d'acides aminés indispensables, qui permettent àl'organismed'élaborer ses propres protéines.

Tandis que le yaourt contient l'ensemble des protéines du lait, le fromage blanc et lesfromagessontprivés desprotéinessolubles

Leyaourt est un bon aliment pour les personnes âgées qui n'ont plus envie de viandeetont pourtant desbesoins en protéines élevés enprévention delafonte musculaire.

Des études récentes ont montré que le lait ou le yaourt sont les plus préférables pour larécupérationaprèsunentrainementsportif :Consommésdanslademi-heuresuivantl'exercice, leursprotéinessontparticulièrementefficaces pourréparer les muscles endo mmagés par l'exercice, même pour développer la masse musculaire. (Elliot et al., 2006) (Josseet al., 2010).

<u>Uncocktaildevitamines</u>

D'aprèsletableaudecompositionduCiqual2003,leyaourtapportetouteslesvitamines du groupe B. Un pot représente 20% de l'apport quotidien conseillé en vitamine B2(lepoint fortdes produitslaitiers), 10% en B5,B9et B12.

Lorsqu'il est élaboré à partir de lait entier, il fournit aussi de la vitamine A : 8% del'apportconseillé (Elliot et al, 2006).

Enfin, certains yaourts sont enrichis en vitamine D -dont manquent la plupart desFrançais- àhauteurde 25% del'apportquotidien conseillé.

Aideàmaigrir

Le yaourt, classique des régimes amaigrissants, est préféré au fromage, plus riche etcalorique. Il peut être servi aussi bien en dessert qu'en collation. Il contient des protéines auxpropriétéscoupe-faim qui aide àprévenirlafontemusculairependant la perte de poids.

Il y a quelques années, plusieurs études montraient un lien entre un faible apport en calcium etunetendanceàprendredupoids. Des études récentes ont montréque les plus gros consommateurs de yaourt ont moins de graisse abdominale (ce qui constitue un facteur derisque cardiovas culaire). Un suivi de 4 ans de 3 grandes cohortes a montré une perte de poids d'environ 400 grammes parportion de yaourt consommée par jour.

Des essais comparant un régime hypocalorique pauvre ou riche en produits laitiers ontabouti dans les groupes de volontaires consommant d'avantage de produits laitiers à une pertedepoids ou de massegrasse supérieure(Abargouei etal, 2012)(Chen etal., 2012)

Le calcium favoriserait la combustion des graisses des cellules adipeuses et freineraitleurmise enréserve(Astrup,2014).

Prévenirlediabète detype 2

De nombreuses études au cours des dernières années ont montré un lien entre une consommation plus élevée de produits la itier set une incidence plus faible du diabète de type

2. Les produits laitiers en question sont faibles en gras dans la plupart des cas et comprennentlesyaourts et autres laits fermentés.

Parexemple,dansl'étudefrançaiseD.E.S.I.R.(DonnéesEpidémiologiquessurleSyndrome d'Insulino-Résistance), qui a suivi 5200 volontaires pendant 9 ans, le risque dedévelopper un diabète de type 2 est réduit d'environ 15% chez les consommateurs d'au moins3 portions quotidiennes de yaourt ou de lait comparés à ceux qui en consomment moins d'1parjour.(Frédéric,2014).

➤ Baisserla tension

Cet effet du yaourt avait déjà été suggéré par des chercheurs il y a quelques années, attribué à certains peptides qui se forment au cours de la fermentation du lait. En effet, l'acidité liée au processus de fermentation lactique (transformation d'une partie du lactose enacide lactique) induit des modifications des protéines du lait (elle fait notamment coaguler lesprincipales protéines du lait appelées caséines, ce qui confère sa texture épaisse au yaourt). Selon un travail récent, ces fameux peptides agiraient en réduisant la vasoconstriction desvaisseaux sanguins. (Ricci et al., 2010) L'étude D.E.S.I.R. retrouve une plus faible pression diastolique (le deuxième chiffre de la tension) chez les plus forts consommateurs de produits laitiers.

Digestibilitédelactose

La présence des bactéries vivantes dans le yaourt permet une meilleure assimilation dulactose chez les personnes déficientes en lactose (Roissart et Luquet, 1994). Le yaourt peutêtreconsomméen cas d'intolérance au lactose.

> Stimulationdu système immunitaire

Le yaourt a un effet pro-inflammatoire en stimulant la production de cytokines et antiinflammatoireetcelaestprobablementrelieauxdifférentessouchesutilisées,laconsommation régulière de yaourt stimule le système immunitaire chez l'homme et diminuelessymptômes d'allergie (Vande wateretal., 1999 ;Meyeret al., 2007).

Guérison desdiarrhées

Synthèsebibliographique

Le yaourt diminue la durée de certains types de diarrhées, en particulier chez l'enfant,ces fermentsrégularisentl'activitéintestinaleet tendentàrétablirunéquilibre bactérienfavorableà la normalisation du tube digestif(Bouraa et al., 1990).

Préventionducancer

La consommation de yaourt réduit les risques de cancer colorectal en particulier chezl'hommeetpeutprévenirlerisqueducancerducolonenexerçantuneactivitéantitumoraleetceenaugmentantl'apposé,etpeutaussiagirendiminuantlestauxd'enzymesprocancéraugéniques dans le contenucaecal, et peutréduire significativement le nombre detumeurs(Narushimaetal., 2010 ;Palaetal., 2011).

➤ Influencesur la cholestérolémie

L'hypercholestérolémie est un des facteurs de risque de maladies cardiovasculaires quiconstituent une cause majeur de mortalité dans les pays développés, la littérature montre desaspect contradictoires en ce qui concerne le rôle des bactéries lactiques ou du yaourt sur letaux de cholestérol sanguin des tests in vitro ont montré une réduction du taux de cholestéroldansun milieu decultureaveccertains*Lactobacillus* (**Zhanget al., 2008**).

> Yaourtetcerveau

Selon des études expérimentales chez des femmes en bonne santé ont prouvé que laprised'unproduitlaitierfermentépendant4semainesmodifiaitl'activitécérébraleresponsable des émotions (Tillisch et al., 2013). La consommation de yaourt supprime lessignesd'encéphalopathiehépatique minimeetaméliorelestests cognitifs(Bajaj etal., 2008).

I.2. Généralitésurles bactéries lactiques

I.2.1. Historique des bactéries la ctiques

Desbactéries la ctique sontététrouvées dans les sédiments il y a 2,75 milliards d'années, avant que l'oxygène n'apparaisse dans l'atmosphère, ce qui pourrait expliquer leurs propriétés anaérobies. Par ailleurs, des études phylogénétiques bactériennes mentionnent leurémergence plus précoce que les cyanobactéries (Belyagoubi, 2014). Aujour d'hui, les bactéries la ctiques constituent le deuxième marché de production de biomasse après la levure. Principalement utilisé dans l'industrie alimentaire, pour la production et la fermentation des aliments, mais aussi dans l'industrie chimique pour la production d'acide la ctique et de biopolymères, avecun rôle crois sant dans la santéhumaine et animale aufil des ans (Brahimi, 2015).

I.2.2. Définitiondesbactéries la ctiques (LAB)

Lesbactéries lactiquessont un grandgroupe des micro-organismes unicellulairesassez hétérogènes, non pathogènes de catégorie alimentaire. (**Labiouiet al., 2005**). Ce sontdes cellules procaryotes hétérotrophes et chimio-organotrophes, ayant la forme de coque, etdebacille.(**Badisetal.,2005**).

Selon Salminen et al. (2004) ; König et Fröhlich (2009); Pringsulakaet al. (2011), les bactéries lactiques sont des bactéries à Gram positif dont la teneur en guanine et cytosine(G+C) est inférieure à 50%, capables de croître à des températures comprises entre 10°C et45°C et à des pH allant de 4.0 à 4.5. Ces bactéries sont généralement immobiles et secaractérisent par la production d'acide la ctique comme produit majeur du métabolisme.

Lesprincipauxgenresquiconstituentlegroupedesbactéries lactiques sont: *Lactobacillus*, *C* arnobacterium, *Streptococcus*, *Enterococcus*, *Lactococcus*, *Pediococcus*, *Leuconostoc* et le genre Bifidobacterium est actuellement considéré comme un genre debactéries lactiques (Guetarni, 2007).

I.2.3. Besoinsnutritionnels

Selon **Drider et Prevost (2009),** les bactéries lactiques ont un besoin pour leurnutrition car elles sont incapables de synthétiser certain nombre des éléments qui sontvariables d'une espèceaune autre.

Besoinsenbasesazotées

Les bases puriques et pyrimidiques ne sont pas vraiment essentielles au métabolisme desbactéries la ctiques (**Desmazeaud**, 1996).

➢ Besoinsenacidesamines

Les bactéries lactiques sont incapables d'effectuer la synthèse des acides aminés, etdoivent par conséquent faire appel à des sources exogènes pour assurer leur métabolisme (Luquet, 1986).

Les exigences en acides aminés des *Streptococcus* sont différentes de celles deslactobacillus, ils ont besoin d'acide glutamique, d'histidine, de cystéine, de méthionine et ausside valine, de leucine, de tryptophane ou de tyrosine, les lactobacilles ont besoin d'aspartate, d'histidine, de lysine, deleucine, deméthionine et devaline (**Lenoir etal.**, 1992).

Besoinsen selsminéraux

Les besoins en éléments minéraux des bactéries lactiques ne sont encore partiellementconnus, les principaux éléments tels que le magnésium et le manganèse sont généralementrequis(CorrieuetLuquet,2008), jouentunrôle important dans la nutrition des Lactob acillus, alors que les besoins en calcium et en potassium sont moins systématiques, les besoins en fer dépendant des micro-organismes (Imppert etBlandeau,1998).

Le zinc présente un effet positif pour la croissance de certains lactobacilles, mais il est toxiqueà fort concentration, à l'opposé, le sodium, le cadmium, et le cuivre démontrent un effetinhibiteur(Corrieu etal., 2008).

Des cations jouent un rôle important dans la résistance à l'oxygène, dans les différentesréactions métaboliques et dans la nutrition des bactéries lactiques et le rôle du Mg++ sur Streptococcusthermophilus. La formeionisée entraine une activation de la fermentation lactique par une meilleure utilisation des sucres (Boyavaletal., 1988).

Besoinsenvitamines

Lesbactéries lactiques sont incapables de synthétis és les vitamines qui jouent un rôle irremplaçable de coenzymes dans le métabolisme cellulaire. *Streptococcusthermophillus* aune exigence absolue en acide pantothénique (vitamine B5) et en riboflavine (vitamine B2) et à moindre degréent hiamine (vitamine B1), ennicotina mideouenacide nicotinique (vitamine B3) et en biotine (vitamine B8), le pyroxène ou ses dérives (vitamine B6) stimulent fortements a croissance (**Desmazeaud, 1996**).

I.2.4. Fermentation lactique

En se basant sur la voie empruntée et le produit final de la fermentation, les

Synthèsebibliographique

bactéries la ctiques sont divisées en deux groupes :

Homofermentaires

Lesbactéries la ctique squ'adoptent dans la glycolyse pour dégrader les hexoses (glucose) qui est subi une déférente étape de transformation pour donner le pyruvate qui estréduitenacide la ctique qui estréduite estréduitenacide la ctique qui estréduitenacide la ctique qui estréduite estréduite estréduite estreduite estréduite estreduite estreduit

Hétérofermentaires

Sont les bactéries lactiques qui produisent l'acide lactique, l'éthanol et le CO₂ à partirde lafermentation de glucose en produisant, les groupes principaux des bactéries présentant etype de métabolismes ont les *Leuconostoc* et certains *Lacobacillus* (Hadef, 2012).

I.2.5. Classification des bactéries lactiques

Laclassificationdes LAB est basée sur un large en semble de critères : des caractéristiques écologiques, phénotypiques, biochimiques etgénétiques, le mode de ferment at ion du glucose, la croissance à différent est empératures, l'isomère de l'acide la ctique produit et la fermentation des différents hydrates de carbone (**Zergoug, 2017**).

 $Les genres les plus {\'e}tudi{\'e}s sont \textit{Lactobacillus}, \textit{Lactococcus}, \textit{Streptococcus}, \textit{Leuconostoc}, \textit{En} \\ \textit{teroclactocoquesoccus}, \textit{PediococcusetBifidobacterium}(\textbf{DrouaultetCorthier,2001}).$

> Lactobacillus

Lactobacillus sont soit des bacilles longs, parfois incurvés ou des coccobacilles courtsisolés, commeelles peuvent former deschaines. Elles sont généralement immobiles à l'except i on de quelques espèces qui possèdent des flagelles péritriches. Les souches sontacidophiles, elles peuvent se développer à un pH égal à 5 ou moins avec un optimum de 5,5 à 6,2.

Latempérature optimale de croissance est de 30°C à 40°C, mais elles peuvent croitre à un intervalle de température allant de 2°C jusqu'à 53°C (**Ababsa, 2012**) (**figure 02**).

> Lactococcus

Les lactocoques sont des cocci, leur taille varie de 0.5 à 1.5 μm en paires ou enchainettes. Elles sont des homo-fermentaires qui produisent l'acide lactique L(+) à partir deglucose. Elles sont toutes mésophiles avec une température optimale de croissance variant de28à34°CetleurpHoptimalvariede6.0-

6.5aussiellessedéveloppentgénéralementà4% deNaCl(Bouadjaib, 2013) (figure 03).

Une étude réalisée par Karam (2006) a montré la présence dans le lait camelin desespèces *Lactococcus lactis ssp lactis* et *lactococcus lactis ssp cremoris* avec une résistanceinattendueà uneconcentrationde6.5% deNaCl.

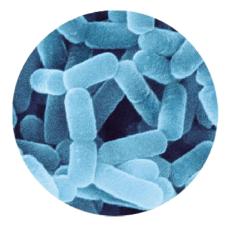


Figure02:Lactobacilluscasei au microscope électronique(Corrieu etLuquet,2008)

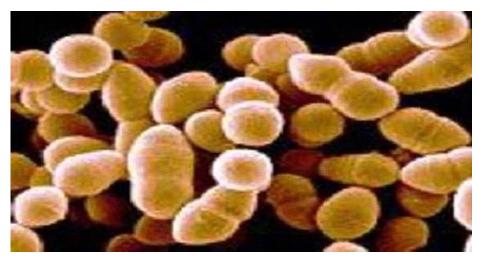


Figure03: Lactococcuslactis, aumicroscopeélectronique (Corrieu et Luquet, 2008).

> Leuconostoc

Lescellules de Leuconostoc sont descocci, souvent allongées, en paire sou enchaines. Elles sont toutes des hétéro-fermentaires obligatoires produisant de l'acide D(-) lactique de l'éthanol et du CO2. Ils sont mésophiles avec un optimum de température entre 20-30°C (Guiraud, 2003) (figure 04)

Enproductionfromagère, ces bactéries sont particulièrement utilisées pour leur capacité de formation des composés aromatiques et de production de CO2 à partir du métabolisme du citrate. Le CO2 produit par ces bactéries contribue à la formation des yeux typiquement retrouvés dans certains from ages. Les espèces les plus utilisées pour la fermentation des produits laitiers sont : *Ln. Mes enteroides* et *Ln. Lactis* (Idder, 2014).

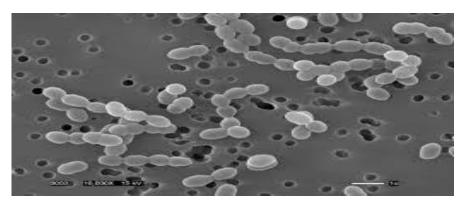


Figure04:Leuconostocmesenteroïdesau microscopeélectronique(Wallaceetal., 2003)

> Streptococcus

Ce genre est essentiellement constitué des espèces d'origine humaine ou animale dontcertaines sont pathogènes comme *S. pyogenes* et *S. agalactiae*, d'autres sont impliquées danslaformation de la plaquedentaire (*S.mutans*) nonpathogène.

L'espècethermophile *Streptococcusthermophiles* se différencie par son habitat (la itet produits la itiers), et son caractère non pathogène. Du fait de ses propriétés technologiques, C'est la seule espèce considérée comme un streptocoque la ctique (**Bouadjaib**, **2013**) (**figure 05**).

> Pediococcus

Les cellules de ce genre sont immobiles de forme sphérique parfois ovoïde. Elles sontisoléesouenpairesquisedivisent dans deux directions perpendiculaires formant des tétrades. Leur température optimale de croissance se situe entre 25°C et 35°C (**Ababsa,2012**). Elles sont mésophiles et le plus souvent incapables d'utiliser le lactose.



Figure 05: Streptococcus thermophilus, au microscope électronique (Corrieu et Luquet,2008).

> Enterococcus

Lesespècesdecegenresontdesaéroanaérobiesfacultatives, généralement microaérophileset très exigeantes aupoint devuenutritionnel (Guirandetal., 2004) (figure 06).

Leurs cellules sont immobiles, sphériques ou ovoïdes, qui ont un diamètre inférieur à2µm avec une disposition en paires ou en chaines longues. La température optimale de leurcroissanceest 37°C(**Ababsa**, **2012**).

Laplupartdesespècessontengénéralnoncapsulées, leur fermentation est homolactique, (Guirandet al., 2004). Elles sont dépourvues de la catalase et du nitrate (AitAbdelouahab, 2001).

Plusieurs entérocoques sont commensaux ou parasites de l'homme et des animaux etcertainessont hautementpathogènes (Guirandetal., 2004).



Figure06: Enterococcusfaecalis au microscopeélectronique (Wallaceetal, 2003).

> Bifidobacterium

Les *Bifidobacterium* sont des bâtonnets, Gram positives, non sporulées, immobiles, ont des formes variées (incurvées, rarement ramifiées) celles de formes bâtonnets peuventgénéralementêtreisoléesou enamas eten pairesouenformede V(**Figure7**).

Les *Bifidobacterium* sont anaérobies, saccharolytiques, fermentent les glucides endonnant de l'acide acétique et l'acide lactique sans production de dioxyde de carbone pas deproduction d'ammoniaque ou de H2S à partir des acides aminés et elles ne réduisent pas lesnitrites en nitrates (**Lansing et al. 2003**).Le métabolisme des hydrates de carbone par desBifidobactériesestdifférentedebactérieshomofermentairesethétérofermentaires.Eneffet,lefr uctose-6-phosphocétolase,uneenzymetypiquedugenre *Bifidobacterium*, estresponsable de ladégradation du glucose.La détermination de cette enzyme estun testcrucialpour l'identification deces microorganismes (**Shah,2000**).

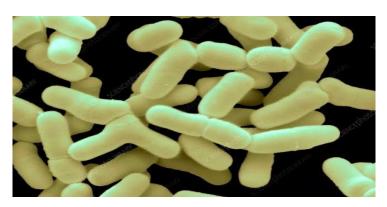


Figure07: Bifidobacteriumsp (Wallace et al., 2003).

I.2.6. Milieuxécologiquedes bactéries lactiques

Les LAB sont trouvées dans diverses niches écologiques, tel que le lait, ainsi quecertaine aliments, la bouche, du tractus gastro-intestinales (GI) et urogénitales des humains etdes animaux (El Shafeiet et al., 2000), (Mathara et al., 2004). Elles constituent aussi la floremicrobienne dominante responsable de la fermentation des céréales et des plantes fourragèresensilées Carr et al., 2002; Gelfandet Kotelnikova, 2002).

Tableau05: Milieuxé cologiques des bactéries la ctiques.

Genre	Milieux écologiques	
Streptococcus	Flore intestinale des nouveau-né, l'intestin, le vagin, cavité buccale desadultes,tracusintestinales desanima ux. Lesplantes, l'eau, le sol.	Jerome, etal,2004
Lactococcus	Végétauxfrais.Pea udesanimaux. Lelait,laitsfermentées,lesfromages	Sandine et al,
Leuconostoc	Ilssonthabituellementrencontréssur les végétaux, les 'produits laitiers, levin, et les liquides à base de sucre.Leur présence intervient dans le goutetl'arôme	2000Cibiketal, 2000
Bifidobacterium	Floreintestinaledunouveau-né,le Jerom vagin,cavitébuccaledesadultes.	e,etal,2004
Pediococcus	Végétaux, fruits, produits carnés, la bière. Produits fermentés, choucroute, olives, poissons conservés, l es fromages.	Luquet,1994
Enterococcus	L'homme et l'animal (10% de la floreintestinal), dans la nature en raison dela contamination de l'environnementpar l'intermédiaire de lamatièrefécaleetdeseauxd'égouts.	

I.2.7. Caractéristiques de bactéries la ctiques

Les bactéries lactiques sont procaryotes, Gram positives, immobiles, hétérotrophes etchimio-organotrophes. Elles sont jamais sporulées, catalase et oxydase négative, sont desmicroorganismes anaérobies qui tolèrent l'oxygène dans une certaine mesure (**Tailliez**, **2001**). Même si elles se développent dans une variété d'habitats, elles exigent des carbohydratesfermentes cibles, des acides aminés, des acides gras, des sels et des vitamines pour leurcroissance (**Shihataet Shah,2000**).

Selonle type defermentation utilisé, les bactéries lactiques sont dites :

- <u>Homofermentaires</u>: l'acidelactique estleseul produit dela fermentation du glucose.
- <u>Hétérofermentaires</u>: la fermentation du glucose aboutit à la formation d'acide lactiqueetd'autrescomposés:éthanol, CO2,etautresacides organiques.

I.2.8. Cultureetidentificationdesbactéries lactiques

I.2.8. 1. Milieux et conditions deculture

Il n'existe pas de milieux sélectifs pour le dénombrement et l'isolement des bactéries lactiques. En effet, dufait de leurs exigences nutritionnelles, les milieux de cultures doivent êtres très riches en sucres, matières azotées et sur tout facteurs de croissance.

- Le milieu de Man, Rogosa et Sharpe (MRS) : est plus utilisé pour l'isolement et ledénombrement des *Lactobacillus* et d'autre genres de bactéries lactiques puis qu'ilpossède des sources de carbone, glucose, acétate, citrate. Il est ajusté à pH 6,5 ou 5,5(Man,1960), et peuton utilisécemilieu pour l'identification de *Bifidobacterium*.
- Le milieu M17 ; utilisé pour l'identification des *Lactococcus*, dont l'acidification dece genre importante et rapide, et le mileu M17 contient beta-glycérophosphate desodiumpourle tamponner.
- ➤ <u>MilieuSlanetzetBartley:</u>utilisépourl'isolementetledénombrementdesstreptocoques,cont enantdesselsdetétrazoliumquisont réduitspar cegenredebactérieset donnent descoloniesrouge foncéoumarron.

Le dénombrement des bactéries lactiques du yaourt fait l'objet d'une norme officielle(arrêté du 27/11/77,J.O.du 4/1/78) : les *Lactobacillus* sont dénombrés sur milieu MRS àpH4,5 à37°C,et*Streptococcus thermophilis* sur lemilieu M17 à37°C.

I.2.8. 1. Identification desbactéries la ctiques

Méthodesclassique

Sur les milieux précités, les bactéries lactiques forment des petites colonies, blanches àcrèmes bombés. La classification par groupe basé sur la coloration de gram positive, decatalasenégativeet parl'absencede réduction de nitrate.

L'identificationdugenreorientéeparlamorphologie, puis letypes fermentaire (production de CO2 à partir deglucose) et les conditions physiologiques de croissance (Température, sel, pH). L'identification des espèces basé sur le profil de fermentation de différents glucides, la dégradation de l'arginine, la production de de transcription (Figure 08-09)

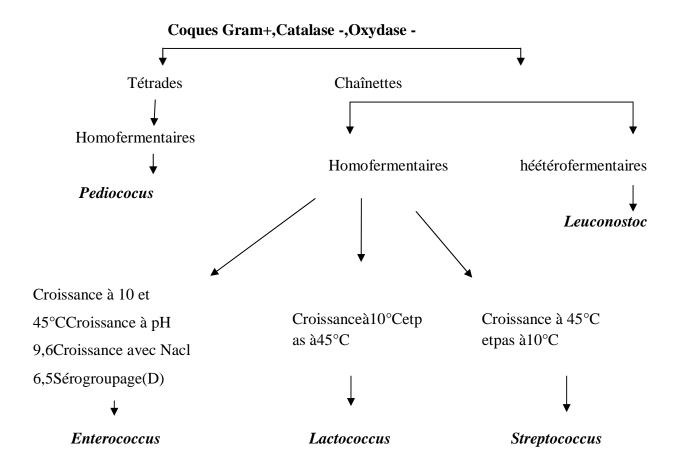


Figure 08: Identification des genres de bactéries la ctiques (Coques) (Sutra et al., 1998).

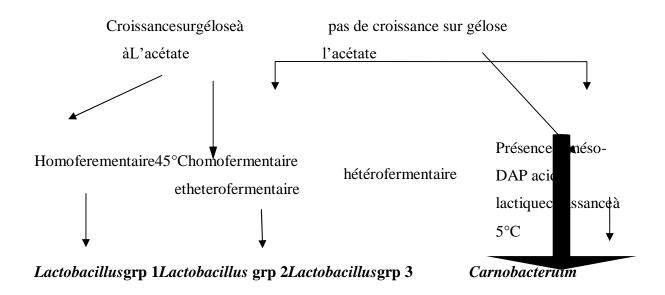
I.2.9. Intérêtdes bactéries lactiques

Les bactéries la ctiques jouent un rôle important que ça soit dans le domaine technologique, la fermentation par les bactéries lactiques constituent l'une des plus anciennes formes de conservation de la nourriture, ils sont utilisées empiriquement depuis des siècles dans la fabrication de nombreux aliments ferment és comme les produits laitiers.

I.2.9.1. Intérêtsindustrielle desbactéries lactiques

Les bactéries lactiques interviennent dans la fermentation et la bio conservation dedifférentsaliments. Ainsi, les souches de *Lactobacillus bulgaricus*, *Sterptococcus thermophilus* sont utilisées pour la production du yaourt, des fromages et des laits fermentés (**Yateem et al, 2008**). Le vin, les poissons, les viandes, les charcuteries, le pain au levain, sontaussi des produits defermentation pardes bactéries lactiques (**Badisetal.,2005**).

a) Bacilles, Gram+, Catalase-,Oxydase-,formerégulière



b) Bacille Gram+, catalase -,oxydase-,formeirrégulière

Production acide lactique et acétiquemise en évidence de fructose 6Pphosphocétalose

Bifidobactérium

Figure09: Identification desbactéries la ctiques (a: Lactobacillus, b) Bifidobacterium).

L'utilisation de ces dernières a pour but l'amélioration des caractéristiques organoleptiques des produits fermentés et l'augmentation de leur durée de conservation sans L'utilisation de conservateurs chimiques grâceaux substances antimicrobiennes quelles secrète nt(DortuetThonart,2009).Lessouchesutiliséesenindustriealimentairesontsélectionnées on se basant sur certains critères : absence de pathogénicités ou activité toxique, capacité d'améliorer les caractéristiques organoleptiques, capacité de dominance, facilité deculture et maintenance propriétés souhaitables de conservation. des durant stockage(MarthetSteele,2001).

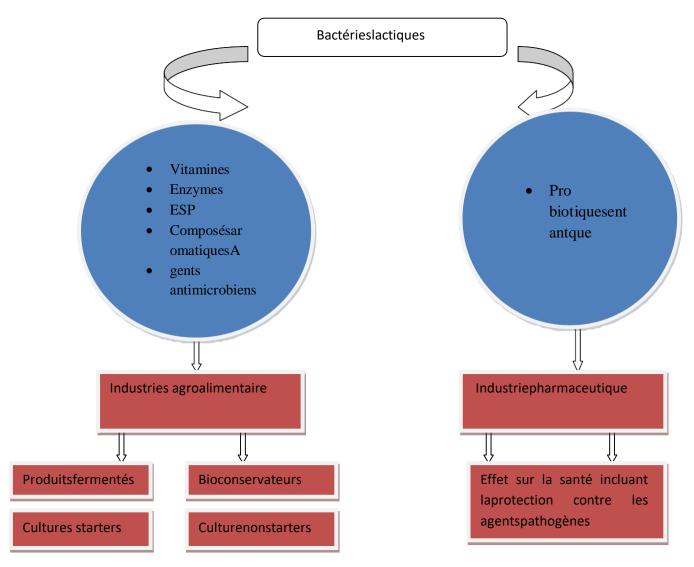
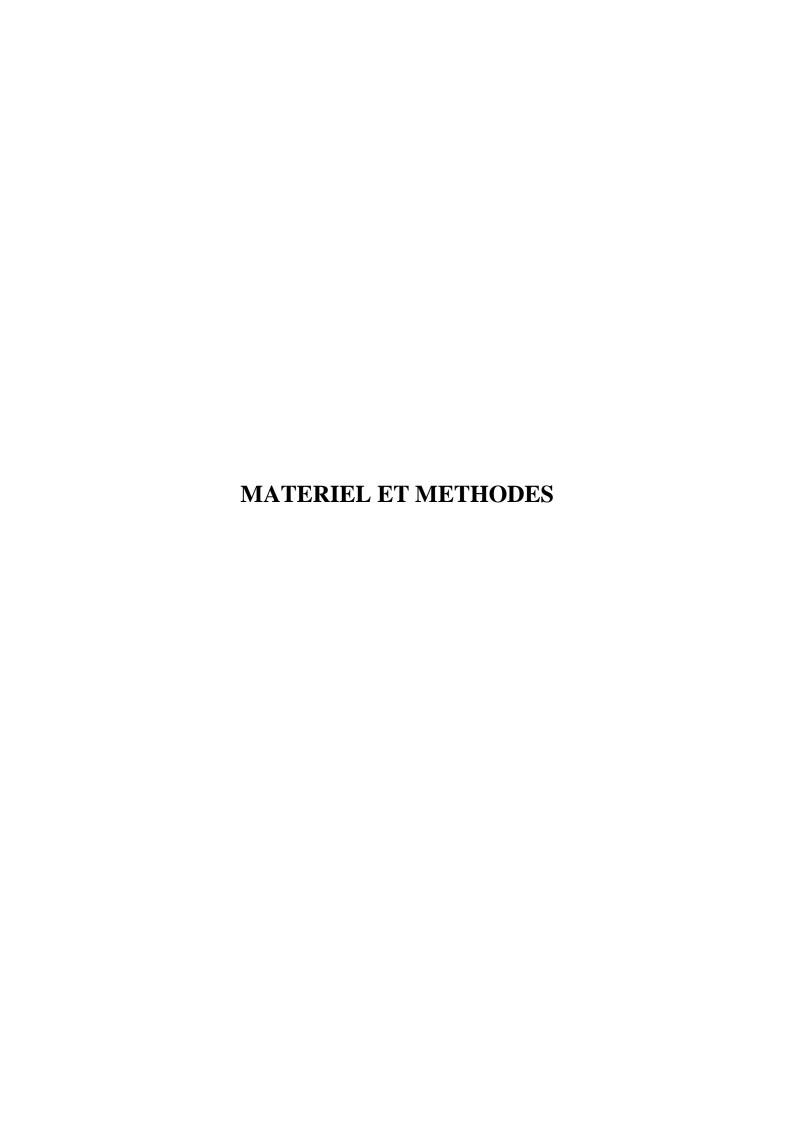


Figure 10: Utilisation industrielle desbactéries lactiques (Florou-Paneriet al., 2013).

I.2.9.2. Effetsdes bactéries lactiques sur la santé

L'intérêt des bactéries lactiques sur santé humaine a été montré en 1907, par le russeMetchnikoffdontilapréciséqueleslactobacillespouvaientréduirelaputréfactionintestinale, e nmodifiantlamicrofloreintestinale.

Les LAB ont des effets bénéfiques nombreux et variés tels que l'amélioration de ladigestion du lactose et le traitement des désordres diarrhéiques, laréduction de la formation de tumeurs (Schaafsma, 1996). Ainsi une Activité hypocholes térolémiante décrite par Gil lilandEn1985montrequecertainessouches de bactéries la ctiques ont la capacité d'assimiler le cholestérol.. En effet, d'autres bactéries lactiques inhibent la conversion del'acétateencholestéroldontlesexopolysacchridesdesbactérieslactiquesincluentl'abaissement du cholestérol. (Savadogo Traor., 2011). et



II .1. Présentation du lieu de travail

La partie pratique de ce travail a été réalisé au niveau de laboratoire pédagogique demicrobiologiedelafacultédessciencesetdetechnologies, département de biologie, Université Bel hadj Bouchaib d'Ain Témouchent.

II.1. 1. Échantillonnageetprélèvement desunités de Yaourt

Au total 17 pots de yaourt, contenant de probiotique, ont été collecté de différent spoint devente de la ville de Ain Témouchent (**Tableau06**). Le choix despoints de prélèveme nt a été sélection né au hasard par la méthode aréolaire décrite par Schwarz (1995). Cette méthode consiste à repérer des zones au hasard sur une carte de la ville d'Ain Témouchent (**Figure 11**), puis visité ces zones pour sélectionner des points de prélèvement. Ensuite, une unité aété prélèvé de chaque point devente.

Les unités prélevées étaient ensuite transféré au laboratoire pour l'analyse, le jour même, dansunglacièrefroid e+4°C avant d'être analysés.



Figure 11: Carte de la ville d'Ain Témouchent (https://www.google.dz/maps/@35.3004096,-1.131518,15z?hl=fr-DZ&entry=ttu).

Tableau06:Caractéristiquedeséchantillonsdeyaourtprélevésdanscetteétudedurantlafindu mois de févrieret début de Mars.

Unité	Lieudeprélèvement	Date de péremption	Gout
01	Nouvelle ville-Ouest	08/03/2023	Nature
02	Nouvelle ville -Est	29/03/2023	Miel
03	Nouvelle ville -Sud	24/03/2023	Fraise
04	Djawhara-Nord	05/03/2023	Citron
05	Djawhara -Ouest	21/03/2023	Abricot
06	Djawhara -Est	16/03/2023	Vanille
07	Djawhara -Sud	19/03/2023	Miel
08	Oliviers-Nord	21/03/2023	Fraise
09	Oliviers-Ouest	24/03/2023	Citron
10	Oliviers-Est	29/03/2023	Miel
11	Oliviers-Sud	21/03/2023	Fraise
12	Centreville -Nord	10/03/2023	Miel
13	Centre ville-Ouest	21/03/2023	Abricot
14	Centre ville-Est	21/03/2023	Cerise
15	Centre ville-Sud	29/03/2023	Miel
16	Kods-1	11/03/2023	Fraise
17	Kods-2	24/03/2023	Manguegourmande

II.1.2. Recherche etisolementdes bactéries lactiques

II.1.2.1.Préparationdes échantillons

Au départ, les pots collectés ont été désinfecté avec prudence par l'éthanol pure. Lespots étaient rigoureusement agités. Ensuite, un volume de 1 mL de chaque unité était prélevépuis dilué dans 9 mL de Tryptone-sel (TSE). Cette dilution représente la dilution 10^{-1} . Lemélangeétait ensuiteagité rigoureusementauvortex.

II.1. 2. 2. Préparation des dilutions décimales isolement et purification des bactéries la ctiques

La préparation des dilutions consistaient à diluer 1 mL de la dilution (10⁻¹) dans lemême diluant TSE. Puis, un volume de 100 μL de chaque dilution précédemment préparée(10⁻¹,10⁻² et 10⁻³) était étalé par épuisement sur les milieux géloses à savoir MRS(après l'ajout de cystéine),M17, Estypourl'isolementetlarecherchedeLactobacilles,*coccietSterptococcus*thermophilus.Les

boîtes

inoculéesontétéensuiteincubées à destempératures préconisées pour chaque groupe de bactéries la ctiques :

- à30°C pendant 24h pour lescultures de milieu M17;
- à44°Cpendant48h C pour les cultures de milieu EstyAgar;
- à 37°C dans un ejarred'ana érobios espendant 72 h pour les cultures de milieuMRS (Figure 13).





Figure12: Montage de jarrepour l'incubation enanaérobiose (photo original Mars 2023).

Aprèsincubationlescolonies obtenues ontétére piquées, pour les purifier, sur les mêmes milieux d'isolement et dans les mêmes conditions d'incubation. Une fois les colonies étaient purifiées, les isolats tude des caractèremorphologiqu biochimiques. étaient subisàl'é eset

Lapréparation des milieux decultures utilisées est décritedans l'annexe 1.

II.1.2.3. Etude de caractères morphologiques

II.1.2.3.1.Examenmacroscopique

Cette étude consisteà effectuer une observation visuelle des colonies des isolats pourla détermination des caractères morphologiques tels que la forme, la taille, la couleur et laconsistance.

II.1.2. 3.2. Sélection des isolatset examenmicroscopique

Les isolats présumés de groupe de bactéries lactiques sont ceux interagit négativementavecl'eauoxygénée,réactioncaractéristiquedescatalasenégative(Annexe 2a).Ilétaitconsidéréégalementlesisolatspseudo-catalase(dégagelégèrementlesbullesd'air).Ensuite,

lesisolatsprésumésdegroupebactéries la ctiques ont étés ubitàune coloration de Gram (Annexe 2b) pu isobservation microscopique.

II.1.3. Identificationbiochimique desisolats de bactéries la ctiques

L'identification des isolats de bactéries lactiquespar les procédures phénotypiquesconventionnellessontbaséessurlestestsmorphologiquesetbiochimiquesdécritepar **Badisetal.2005**.

Tenant compte le manque de moyens, le système API (50 CHL) a été utilisé seulementpour l'identification des isolats obtenus dans les conditions d'isolement de *Bifidobacterium* et *Streptococcus thermophillus*. Cependant les tests d'identification biochimiques classique ontétéutilisés pour l'ensembledes isolats obtenus àpartir de différents milieux d'isolement.

II.1. 3.1. Tests classiqueentubes

Lessucrestestés pourl'identificationdesisolatsde bactérieslactiquessontceuxproposés par **Badis et al.2005**. Au total sept sucres ont été testés : D-cellubiose, D-galactose,D-Raffinose,D-Xylose,D-Lactose,D-GlucoseetEsculineainsi queletestdel'Indole.

La gamme des sucres ont été préparée comme décrite par **Guiraud et al.** (2004). Laprocédure consiste à ajouter séparément les solutions des sucres dans le milieu Heigh etLeifson en surfusion, pour atteindre une concentration finale de 0,1%. Ensuite, le milieuHeigh et Leifson en surfusion supplémenté des sucres à tester ont été ensemencé par piqurecentrale. Au total 24 isolats ont été repiqués. L'incubation a été réalisée dans les conditions de l'isolement de chaque isolat.

II.1.3.2. Identification pargalerie API Miniaturisé

Le système miniaturisé API 50CHL a été utilisé seulement pour l'identification desisolats présumés *Bifidobacteriem* ou *Streptococcus thermophilus*. Quant au système 10S estutilisé seulement pour voir le profile biochimique de quelques caractère selon la disponibilitédemoyens.

II.1.3.2. 1. Préparation de l'inoculum

La suspension bactérienne de trois isolats (9-1, 6-1,7-1) ont été préparée pour inoculerlesgaleries API50 CHet API10S. Descolonies ont été suspendus dans 3 mld'eau

physiologiquestérilejusqu'auavoirunedensitééquivalentà0,5del'échelledeMcFarland.Cettedens ité estajustéeàl'aide del'échelle McFarlandpréparéultérieurement.

II.1.3.2. 2. Inoculationdes galeries

c) Galerie API50CHL

Les tests d'assimilation des substrats carbonés sont réalisés avec des galeries API 50CHL pour les bactéries non sporulantes notamment les bactéries lactiques (**Biomérieux S.A.,LaBalmelesGrottes,Montalieu Vercieu,France**).

Les alvéoles ont été humidifiés par l'eau distillée stérile. Ensuite les bandes de lagalerie ont été déposé dans la boite puis à l'aide d'une micro pipette, les 50 micro-tubes de labande de la galerie ont été inoculés avec la suspension bactérienne précédemment préparée. Les galeries inoculées ont été incubées à 30 °C pendant 48 heures en anaérobiose. (figure 13 a).

d) Galerie API10S

De la même façon que les galeries 50CHL, les galeries API 10 S ont été préparées etinoculées par les mêmes souches. Les micro-tubes (LDC, ODC, H²S) était recouvert parl'huilela paraffine.Lesgaleriesontétéensuiteincubéesà30°Cpendant 24hà 48h.

Au cours de la lecture, une goutte de réactif covacs a été ajouté au micro tube IND etunegoutte deNit 1 et Nit2 ontété ajoutéaumicro tubeGlu.(**figure 13 b**).

II.1.4.DéterminationdupH

LamesuredepHétaitréaliséesimplementàl'aidedepapierpHsimpleappelébandelettes urinairesde pH.

Après nettoyage et désinfection de la surface de pot de yaourt, la bandelette à ététrempé dans le pot de yaourt puis comparé la couleur obtenue avec l'échelle colorimétrique deboite pour connaître lepH.

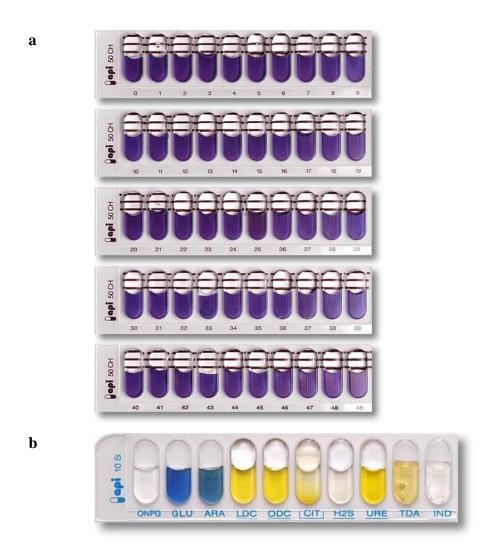


Figure 1 3: Démonstration des galeries API avectest négatif. a. API 50CHL, b. API 10S.



II. 2. Résultats etdiscussion

2.1 Test pH

Pour toutes les souches testées lepouvoir acidifiant remarquables dont lavaleurcompriseà pH 5après un virage decouleur orange.

II.2.2.Observationmacroscopiquedescolonies

L'observation macroscopique des colonies sur les trois milieux utilisés M17, MRS etESTY, montremême aspect de colonies circulaires, de couleur blanche, detaille variable (de 1 à 4 mm de diamètre), de surface lisse plus ou moins bombées et de contour régulier(Figure 14), à l'exception de que lques colonies. Se lon les conditions d'incubation, la tempéra ture etl'aérobiose, des cultures dont elles issus, les isolats obtenus peuvent être repartie en groupe de bactéries aérobies mésophiles pour les cultures sur M17 incubé à 30°C, tandis que les isolats développés sur MRS en aérobiose sont des anaérobies. Par ailleurs, lescultures poussées sur ESTY sont des thermophiles qui tolèrent 45°C. Cependant certainesformes non bactéries constatées à caractéristiques aux lactiques été savoir ont des coloniesatypiquesauxgenres Bacillus et augenre Staphylococcus.



Figure 14: Aspect macroscopique des colonies de bactéries lactiques isolées sur milieu M17 àpartir del'échantillon 2.

II.2. 3. Isolementet dénombrement de la flore la ctique

A partir des boites de l'isolement de trois milieux, chaque aspect de colonies a étédénombréàl'aidedeconteurdescolonies.Lesrésultatsdedénombrementdesbactéries

lactiques sont présentés dans le Tableau 7. La concentration en bactéries lactiques est dépendante de l'échantillon.

II.2.2.1.Dénombrement de laflorelactiquesur milieu M17

LecomptagedescoloniessurlemilieuM17amontrél'appariationdespetitescolonies indénombrables pour tous les échantillons de dilution 10^{-1} avec une absence desgrandes colonies à l'exception de l'échantillon 14 (Présence de grande colonie présumée de *B. cereus* sp.). Pour la dilution 10^{-2} , certains échantillons étaient dénombrable (200 UFC/mL pardilution), tandis que d'autres sont dénombrable qu'à partir de la dilution 10^{-3} (100 UFC/mL).Par conséquent, les concentrations de bactéries lactiques s'étalent entre 2 à 5 log UFC/mLavecune moyenne de4 logUFC/mLpourmilieuM17(**Tableau 7**).

II.2.2. 2.Dénombrement de laflorelactiquesur milieuEsty

Selon les résultats de dénombrement des bactéries lactiques dont l'ensemencent estréalisé sur le milieu de culture Esty, on remarque dans la dilution 10^{-1} , l'absence de coloniesdans 3 échantillon, et des petites colonies indénombrables dans lereste d'échantillons avecune appariation des grandes colonies dénombrables pour 5 échantillons seulement. Pour ladilution 10^{-2} on constate des petites colonies indénombrables sur 15 boites de pétri et enparallèle des grandes colonies apparus dans 3 boites et les deux boites restantes présentent desrésultatsnégatives.

II.2.2.3.Dénombrement de laflorelactiquesur milieu MRS

Comme montre le tableau7, une concentration de 2 à 4,3 log UFC/mL ont étéreportéessur l'ensemble des échantillons analysés.

Tableau 7:Concentrationsdebactéries la ctiques dans les échantillons analysés.

Milieud'isolement	M17	Esty	MRS	
Nombredes échantillons		17		
Fréquencede détection (%)	60	50	30	
[bactérieslactiques]log ufc/mL	4	4.5	3	
	[2-5]	[3-6]	[2-4,3]	

II.2.3. Identificationpréliminairedes isolats

II.2. 3.1. Recherchedecatalase

SelonGuiraud,2003,larecherchedecatalase,etletypedecolorationdeGramconfirmentl'app artenancedesisolatsaugroupedesbactérieslactiques.Enbasantsurcesdeux critères, 24 isolats étaient isolées à partir de trois milieux utilisés dont 09 isolats surmilieuM17, 5 isolats demilieuMRSet10 de milieuEsty.

Au début les isolats obtenus ont été testés pour la production de catalase. Les résultats de ce test ont montré que 04 isolats ont un pseudo catalase. Ces isolats sont obtenus à partir demilieu Esty. Quand aux 15 autres isolats ont révélé une catalase négative. Cependant, lesautres isolats dont l'aspectmacroscopiques atypique aux *Bacillus* et *Staphylococcus* ont interagi positivement avec l'eau oxygène qui révèlent leur catalase positive. Les 19 isolats donnant une catalase négative confirme leur appartenance augroupe de bactéries lactiques.

II.2.3.2.Observationmicroscopique

Quandàl'observationmicroscopiqueaprèscoloration de Gramin dique que l'ensemble isolats, catalase obtenus présentent cellules négative, des Gram positif enformedifférentesenfonctiondesisolats. Aucune relationave claforme et le milieud'isolement n'était observée. En effet, différentes formes ont été observées pour des isolatsisolées demêmemilieuparexempleM17(Figure15a). Desformesbacillairesontétéobservées appartiennent au groupe de Lactobacillus sp. Ce genre renferme 192 espèces en2013 selon De Roissart et Luquet (1994). En revanche, sur le même milieu des cellules avecune forme cocci ont été observé pour 18 isolats (Figure 15b). Par conséquent, ces isolats sont de groupes de bactéries la ctiques cocci. Ce groupe contient plusieurs genres às avoir not amment Lactococcus sp, Enterococcus sp, Streptococcus sp, Pediococcus sp. A ce niveauet avec les simples tests réalisés, le genre n'est pas encore possible de l'identifier. A l'issu decesdeuxtests,dix-

septisolatsreprésentéespardeuxprincipauxgroupesdebactérieslactiques*Lactobacillus*et les coques lactiques.

Lafiabilitédecesdeuxtests(colorationdeGram,recherchedecatalase)étaitégalementrévélé e par Kandleret al. (1986);FeresuetMuzondo(1990).

Ces critères ne sont pas suffisants pour identifier lesgenresdecoqueslactiques.

II.2.4. Identification biochimiqueet distribution des souches lactiques

Les dix-neuf isolats de bactéries lactiques isolées de yaourt se distribuaient commemontre la figure 17. L'identification classique a permet d'identifier 4 genres de bactéries lactiques : 01 souche de *Lactochaccillus spp.*, 03 souches d'Enterococcus sp, 07 souches de *Lactococcus sp*, et 08 souches de *Streptococcus sp*. Les fréquences des genres identifiées sontmontrées dans la figure 1.

Autotal, plus de la moitié des bactéries la ctiques isolées appartenaient augenre *Streptococcus sp* (47,06%), *Lactococcus sp* (41,18%), d'*Enterococcus sp* (17,65) et une faible proportion pour legenre *Lactocbaccillus* (5,88%).

Nos résultats se rapprochent de ceux cités par plusieurs études **Semaan et al.** (2002) ;Guiraud(2012) ;Mechai(200).D'autres études ont isolés ces genres produits laitiers telsque les laits crus, les fromages et les yaourts (Badis et al., 2005 ; Bekhouche et Boulahrouf,2005).Cettelistedesgenresisolésdanscetteétuden'estpasexhaustive.Eneffet,descher cheursont pu isolésd'autresgenres àsavoir *Leuconostocsp*, *Pediococcussp*.

Le profile biochimique de fermentation des sucres était illustré sur le Tableau 08L'ensemble des isolats fermente le glucose, tandis que les autres sucres ont connaître une fermentation variable dépendante des isolats. Ces résultats sont semblables à ceux reportés par Kar am (2006).

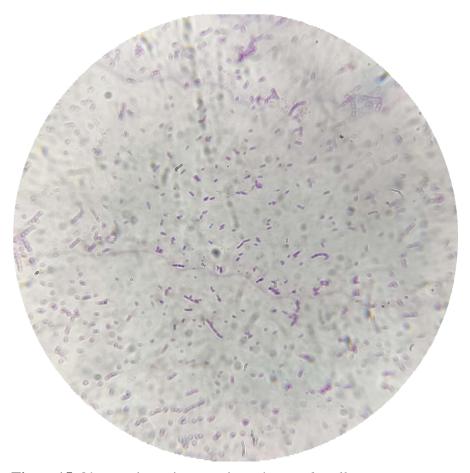


Figure15:Observation microscopique de Lactobacillus

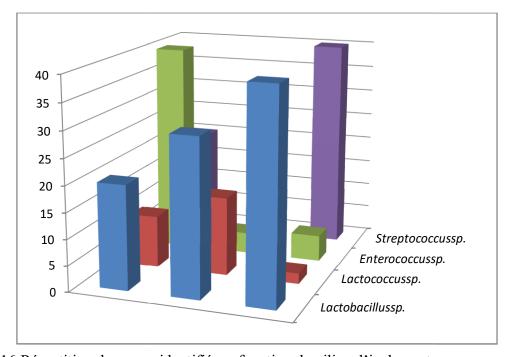


Figure 16:Répartition desgenresidentifiés enfonction demilieu d'isolement.

Tableau08: Profile biochimique de fermentation des sucres par les test sclassiques.

Unité	Milieu	Isolat	Catalase	Gram	Form	Glucose	Cell.	Lac.	Gal.	Raff.	Xyl.	Ind.	Esc.	Identification
1	M17	10^{-1}	-	+	Cocci	+	+	+	+	+	-	-	-	Lactococcussp
3	M17	10-2	-	+	Cocci	+	+	+	+	+	+	+	-	Enterococcussp
3	Esty	10-2	-	+	Cocci	+	-	-	-	-	+	-	-	Streptococcussp
6	M17	10-2	-	+	Cocci	+	+	+	+	+	-	+	-	Enterococcussp
6	Esty	10-2	-	+	Cocci	+	-	-	-	-	+	-	-	Streptococcussp
7	M17	10^{-1}	-	+	Bacille	+	-	+	+	+	-	-	-	Lactobacillussp
9	M17	10-2	-	+	Cocci	+	+	+	+	+	+	+	-	Lactococcussp
9	Esty	10-1	-	+	Cocci	+	+	-	-	-	+	+	+	Streptococcussp
10	M17	10-1	pseudo	+	Cocci	+	-	+	+	+	+	-	-	Lactococcussp
10	Esty	10-2	-	+	Cocci	+	-	-	-	-	+	-	-	Streptococcussp
11	M17	10-2	-	+	Cocci	+	+	+	+	+	+	+	-	Lactococcussp
11	Esty	10-2	-	+	Cocci	+	+	-	-	-	+	+	+	Streptococcussp
12	Esty	10-1	-	+	Cocci	+	+	-	-	+	+	-	+	Streptococcussp
14	Esty	10-2	pseudo	+	Cocci	+	+	-	-		+	+	+	Streptococcussp
15	M17	10-1	pseudo	+	Cocci	+	+	+	+	+	+	+	-	Lactococcussp
15	Esty	10-2	-	+	Cocci	+	+	-	-	-	+	+	+	Lactococcussp
16	M17	10-1	pseudo	+	Cocci	+	-	+	+	+	-	-	-	Lactococcussp
16 17	Esty Esty	10 ⁻² 10 ⁻²	- -	++	Cocci Cocci	++	++	-	-	-	+	+	+	Streptococcussp Enterococcussp

 $Cell: Cellibiose; Lac: Lactose; Gal: Galactose; Raff: Raffinose; Xyl: Xylose; Ind: Indole; Esc: Esculine \bullet All Collisions (Collisions) (Collisions$

II.2.5. Identification biochimique

II.2.5.1. Identification des bactéries la ctiques par la galerie API 50 CH

Parmi les 24 isolats obtenus, seulement 3 isolats présumés de Bifidobacterium ont étéidentifiés API 50 CHL. Les profils biochimiques et numériques ont été interprétés à l'aide delogiciel biomérieuxAPIwebTM (https://apiweb.biomerieux.com/login). Les résultats sontprésentésdansl'annexe 2.

Après 48 h d'incubation l'identification par les galeries API 50 CHL a confirmé lesprofilesobtenus avec les résultats des profiles de la littérature.

La fermentation des hydrates de carbone et dérivés de la galerie a permis d'identifierune seule espèce des lactobacilles appartient à l'espèce *Lactobacillus delbrukii* sbsp *delbrukiii*,unedeuxièmeespèceau*Lactococcus lactis*etune troisièmeaux*Streptococcus thermophilus*.

Laprésencedecesespècesa étémontréeégalement parBelkhir (2009).

II.2.5.1. Résultat de Plaque l'API10S

Le tableau 09 montre le profile biochimique des souches identifiées. Les résultatsmontrent une variabilité vis-à-vis les substrats mais pas une variabilité vis-à-vis les souches. Cesrésultats probablement du à la qualité de galeries API10S. Nous recommandons d'utilise rune souche de référence pour le contrôle de qualité des galeries.

Tableau09: Profile biochimique decertains tests biochimiques.

	ONPG	Glu	ARA	LDC	ODC	CIT	H ₂ S	URE	TDA	IND
Lactobacillusdelbrukii										
sbsp <i>delbrukiii</i>	-	+	-	-	-	-	-	-	-	
Lactococcuslactis	-	+	-	-	-	-	-	-	-	
Streptococcus										
thermophilus	-	+	-	-	-		+	-	-	



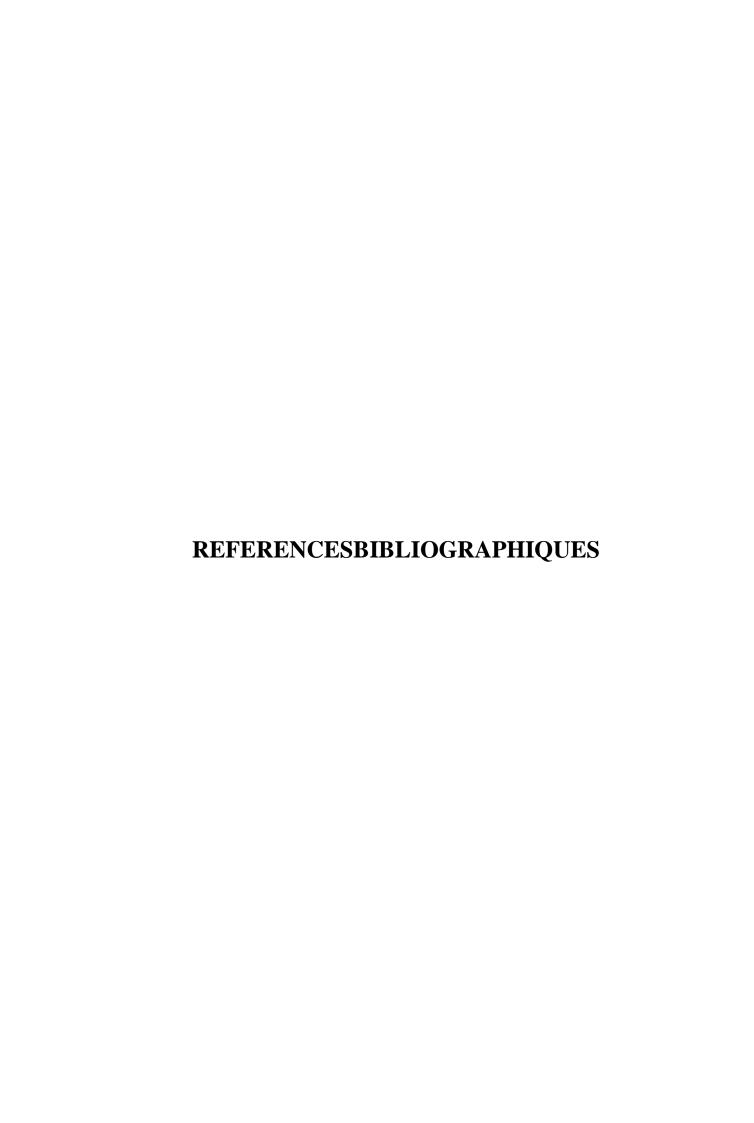
Figure 17: Résultats de la galerie Api 10 spourtrois isolats 1,2 et 3 is sus de l'isole mentenana érobiose.



Les bactéries lactiques sont un groupe hétérogène de microorganismes produisant del'acide lactique comme produit principal du métabolisme. Elles sont impliquées dans un grandnombredefermentations industrielles deproduits alimentaires (Stiles et al., 1997).

Dansnotretravail, nous avons isolé des bactéries la ctiques à partir de yaour tommer cialisé de l arégiond'AinTémouchent.Lesrésultatsontmontrélaprésencedebactéries lactiques dans le yaourt. Les techniques utilisées n'ont pas permet d'isoler les Bifidobacterium, mais confirme ne pas leur absence dans le produit. Au terme de ce travail,4genresontétéidentifiéàsavoirLactococcussp,Enterococcussp,LactobacillusspetStreptoc occus sp.

Comme perspective, il est nécessaire de revérifier la viabilité des bactéries lactiques dans le yaourt par différent est echniques d'enrichissement et d'isolement. Il est aussi import ant d'étudier la biodiversité de bactéries lactiques par les méthodes de méta-génomiques pour avoir une information sur la distribution de ces bactéries surtout très exigeantes et par fois non cultivable.



Ababsa, **A.** (2012). Recherche de bactériocines produites par les bactéries lactiques du lait. Mémoire de Magister en Génie microbiologique, université Ferhat Abbas- Sétif faculté dessciences dela nature et delavie.

Abargouei, A.S., Janghorbani, M., Salehi-Marzijarani, M., Esmaillzadeh, A. (2012). Effect of dairy consumption on weight and body composition in adults: a systematic reviewandmeta-analysis of randomized controlled clinical trials. Int JObes 36: 1485-93.

AitAbdelouahab,N.(2001) :saint-denislaplaineAFNOR DL 200493-saint-denislaplaineImpr.:Microbiologiealimentaire.OfficedesPublicationsUniversitaires.EdN°1.04. 4362.Universitéde Constantine. Algérie.

Bouadjaib,S.(2014).Etude physicochimiqueduproduit laitiertraditionneldu SudAlgérien «Jben»recherchedupouvoirantimicrobiendesbactérieslactiques.MémoireMaster.Universitéde Tlemcen. P80.

Am J Clin Nut2014.Cohortes NHS, NHS II et HPFS. Astrup A. Yogurt and dairy productconsumptiontpreventcardiometabolic diseases: epidemiologican dexperimental studies.;9 9:1235S-1242S.

Amellal-Chibane, **H.** (2008). Aptitude technologiques de quelques variétés communes dedattes: formulation d'unyaourt naturellement sucréet aromatisé. Thèse de doctoratent echnologies alimentaires. Faculté des sciences de l'ingénieur. Université BOUMERDES. p.164.

Amiot, J., Fournier, S., Lebeuf, Y., Paquin, P., Simpson, R. (2002). Composition, propriétés physicochimiques, valeur nutritive, qualité technologique et techniques d'analyses du lait. IN «science et technologie du lait». Tec et Doc LAVOISIER.pp: 1-73.

Badis, A., Laouabdi-Sellami, N., Guetarni, D., Kihal, M. ETOuzrout, R. (2005). Caractérisation phénotypique des bactéries lactiques isolées à partir de lait cru de chèvre dedeuxpopulationscaprines locales «Arabia et Kabyle». Sci. Technol., 23:30-37

Bajaj, J.S., Saeian, K., Christensen, K.M., Hafeezullah, M., Varma, R.R., Franco, J.(2008). Probiotic yogurt for the treatment of mini-Mal hepatic encephalopathy. Am J. Gastro-enterol103(7): 1707–15

Beal, C. Sodini, I. (2012). Fabrication des yaourts et des laits fermentés, Techniques del'Ingénieurf6315, Paris-France, 16 p..

Bekhouche F., Boulahrouf A. (2005). Etudes quantitative et qualitative des bactéries Lactiques de lait cru produits par des vaches locales appartenant à six stations d'élevage de Constantine. Sciences & amp; Technologie C (23):38-45.

Boudraa, G., Touhami, M., Pochrt, P., Soltana, R., Mary, J. Y. Desiexj, F. (1990). Effectof yogurt versus milk in children with persistent diarrhea. J. Pediatr. Gastroenterol. Nutr. 11pp509-512.

Boutonnier, J.L. (2008). Matière grasse laitière Composition, organisation et propriétés. Pp :15.

Boyaval P., Terre S. Corre C. (1988) - Production d'acide lactique à partir de permeat delactosérumparfermentation continu enréaction àmembrane lait 1pp 65-84.

Brahimi,S.(2015).Isolementetcaractérisationbiotechnologiquedesbactérieslactiqueisolées à partir des margines d'olives « AMORDJ » fermenté, Oran 1 Ahmed ben Bella.Magister:203.

Dortu, C. Thonart P. (2009) - Les bactériocines des bactéries lactiques : caractéristiques etintérêtspour la bio conservation des produits alimentaires, 13, 143-154.

Carr, F.J., Chill, D.Maida, N. (2002). The lacticacid bacteria: A literatur survery. *Crit. Rev. in Microbiol.* **28**(4):281-370.

Chen,M,Pan,A,Malik,V.S.,Hu,F.B.(2012). Effects of dairy intakeon body weight and fat: a meta-analysis of randomized controlled trials. AmJClin Nut96: 735-747.

Cibik, R. Lepage, E. Tailliez, P. (2000). molucular divercity of *Leuconostoc* mesenteroides and *Leuconostoc* citreum isolated from traditional Fresch cheeses as revealed by RAPD finger pringting; 16 rDNA sequencing and 16 rDNA fragment Amplification. Sys. Appl. Microbial. 23, 267,278.

Corrieu, G., Luquet, F.M. (2008). Bactéries lactiques de la génétique aux ferments. Ed.Lavoisier.Paris. France, pp 472 -849.

Dabire, B.D. (2002). "Analyse biochimique et microbiologique de yaourts et laits fermentés. Mémoiremaitrise des Science et Technique: Ouagadougou"

Daniel,H.C.(2002).PollutionandProperty:ComparingOwnershipInstitutionsforEnvironmental Protection. Published by the press syndicate of the University of Cambridge.202p.

DeRoissart, H., Luquet, F.M. (1994). Bactéries lactiques

:Volume2.EditionSAINTGEORGE:LORICA

Desmazeud M.(1996). Les bactéries lactiques dans l'alimentation humaines, utilisation etinnocuité:cahier agriculture.DOC,Lavoisier, Paris. 5 pp 331-343.

DjelouatS.(1990). Lediagnostic biochimique. Bactérien-

EditionSciencesetTechnique.Constantine-Algérie, Pp:21-79.

Djouani, W. Mehemmaoui, K. (2005) : »contribution à la stabilisation de yaourt brassé parl'addition de pectine en vue de sa stérilisation, mémoire de projet de fin d'étude,Université deBlida».

Dortu, C., Thonart, P. (2009). Les bactériocines des bactéries lactiques : caractéristiques etBiotechnol.Agron. Soc.Environ 13 : 143-154.

Drider, D. Prevost, H. (2009). Bactéries lactique Physiologie,

Métabolisme, Ed. Economica. Paris, pp 224-233.

Drouault, S. Corthier, G. (2001). Effets desbactéries lactiques ingérées avecdes

Dupin,H.,Cup,J.L.,Maleviakm,I,Leynaud-Rouaud,C.Berthier,A.M.(1992). Alimentation et nutritionhumaine. Ed: esf, paris, 1515p.

Elliot, T. A. et al. Milk ingestion stimulates net muscle protein synthesis following resistance El-shafei, H.A., Abd-el-Sabour, H., Ibrahim, N. Mostafa, Y.A. (2000). Isolation, screeningand characterization of the bacteriocin-producing lactic acid bacteria isolated from traditional fermented Food. *microbiol. Res.* 154(4):321-331

Enkelejda, P. (2004). Interactions physico-chimiques et sensorielles dans le yaourt brasséaromatisé : quels impacts respectifs sur la perception de la texture et de la flaveur. Thèse dedoctoraten Sciencedes Aliments. Institutnational agronomique parisgrignon. Pp205.

Florou-Paneri, P., Christaki, E. Bonos, E. (2013). Lactic acid bacteria as source offunctional ingredients. Lactic Acid Bacteria-R & D for Food, Health and Livestock Purposes.IntechOpen.

FRANCE/Cidil etInra,2009Dulaitauxproduitslaitiers. –Paris:Cidil.–19p.

Fredot,E.(2009).Connaissancedes aliments-Bases alimentaires et nutritionnelles de ladiététique, Tecet Doc, Lavoisier: 10-14(397 pages).

Freyney,J.R.,Hansen,W.Bollet,C.(2000).PrécisdebactériologieClinique.Ed.ESA.1692pages fromTraditional Butter Produced in Djelfa Province of Algeria.BiosciencesBiotechnologyResearchAsia. 15(3),737-746.

Gilliland, S.E. (1985). Role of starter culture bacteria in food preservation. Dans Bacterialstartercultures for food. Gilliland SE(Ed). CRC PressInc., BocaRaton, USA, 175-185

Référencesbibliographiques

Guetarni,(2007). Produced by lacticacid bacteria isolated from Thaifermented meat and fish product s. Food Control, 23: 547-551.

Guiraud, J.P. (2003). Microbiologie Alimentaire. Edition: Dunod, Paris, 652p.

Guiraud, J.P. (2012). Microbiologie Alimentaire, édition DUNOD, Paris, France, p 92-139-140-141

Guiraud,P.J.Rosec,P.J.(2004). Pratique des normes en microbiologie Alimentaire. Édition ParAFNOR

Guteriani, **H.** (2007). Etude de l'effet des bactéries lactiques sur l'inhibition des bactéries impliquées dans la physiopathologie digestive invitro. Hassibaben bouali Chlef. Magister: 120.

Hadef, S. (2012). Evaluation des aptitudes technologiques et Propiotiques des lactiqueslocales. Mémoire demagister:pp 7-8.

Idder,Z.(2014).EtudedupouvoiracidifiantdesbactérieslactiquesappartenantaugenreLeuconost oc.Mémoire demasteren microbiologie. Université abobakerbelkaid Tlemcen.

Imbert, M., Blandeau, R. (1998). On the iron requirement of lactobacilli grown inLactobacillus strains for their effect on bile tolerance, taurocholate de conjugation andcholesterolremoval. WorldJournalofMicrobiologyandBiotechnology,24,pp7-14.

Jeantet,R.,Croguennes,T.,Mahaut,M.,Schuck,P.,Brulé,G.(2008).Lesproduitslaitiers.Ed Techniques et Documentations.Lavoisier-Paris.Pp185.

Jerome, J. Perry, J.T. Lory, S. (2004). Microbiologie.Collection « Dunod », Paris,page 891.**Josse, A. R. et al.** Body composition and strength changes in women with milk and resistanceexercise. MedSci Sports Exec 2010; 42: 1122-1130

Kandler, O., Weiss, N. (1986). Regular, nonsporing gram-positive rods. Bergey's manuelofSystematic Bacteriology. Williams and Wilkins, 2, 1208-1234. Keller], and Jordan 1,1990. Fermented milks for the South African market. S. Afr. 1. Dairy Sei. 22, 47-49.

König, H., Fröhlich, J. (2009). Biology of microorganisms on grapes, in must and in wine.EdSpringer-Verlag.,Berlin Heidelberg.109p.

Kotelnikova, **E.A. Gelfand**, **M.S.** (2002). Bacteriocin Production by Gram positive bacteriaand the mechanisms of transcriptional regulation. *Russian Journal of Genetics*. **38**(6): 628-641.

Labioui,H.,L.E.,ELYachioui,M,Outshine,M.(2005). Sélection de souches de bactéries lactique s antibactériennes. bull. soc. Pharm. bordeaux, 144, 237-250

Laits fermentés sur lasanté. Vet. Res., 32:101-117.

Lamontagne, M. (2002). Produits laitiers

fermentés.InScience

ettechnologiedulait:transformation du lait. Chapitre 8. Vignola C.I, Ed Presses internationales. Polytechnique, Pp93-139. 557

Lansing, M., Prescott, John P., Harley, Donald. Et A. Klein, (2003). Microbiologie DeBoeckSupérieur, P 549

Larpent, J.P. (1989). Microbiologie alimentaire. Ed, techniques et documentation Lavoisier. Paris, 46, 1-117.

Laurence, A.V. Cohen M.E. (2004). Conserve traditionnelle et femière Paris 2dition Tec etDoc.Lavoisier,p 633.

Lenoir, J., Hermier, J., Weber, F. (1992). Les groupes microbiens d'intéret, Ed Cidil, pp30-50.

Lompo, L., Niculescu, N., Broutain, C. (2006). Démarched'élaborationd'unguide de Bonnes pratiques d'hygiène : Maîtrise de la qualité dans la Transformation la itière. Ou agadougou: GRET 44 p. Compterendu Ateliers ous régional de restitution.

Loones, A. (1994). Laits fermentés par les bactéries lactiques : Aspects fondamentaux ettechnologiques. Vol2. De Roissart, HetLuquet, F.M(Ed); Lorica, Uriage, 135-154.

Lopez- Diaz, T.M., Alonso, C., Roman, C., Gracia-Lopez, M.L. Moreno, B. (2000). Lacticacid bacteria isolatedfrom a hand-made bluecheese. *Food microbiol.* **17**(1):23-32.

Lucey, J.A. (2004). Cultured dairy product: an overview of their gelation and texture properties. Int. J. Dairy Technol 57:77-84.

Luquet F.M. (1986). Lait et produits laitiers (vache, brebis, chèvre, T3., qualité, énergie ettables décomposition). Ed.Tecet Doc.Paris,p 343.

Luquet, F.M. (1985).Lait et produits laitiers.transformation et technologies.éditiontechniqueset documentation,Lavoisier.633.

Luquet, F.M. Corrieu, G. (2005). Bactéries la ctique set pro-

biotiques. Edition: Tecetdoc. Lavoisier. Londres, Paris, New York. 304P.

Mahaut, M., Jeantet, R., Brulé, G., Schuck, P. (2000). Les produits industriels laitièrs. Tech & Doc, Lavoisier, Paris. Pp178.

Man J.C. etal.(1960), J.Appl.Bacteriol., 23:130-135.

Marth, E.H. Steele, J.L. (2001). Applied dairy microbiology. Marcel Dekker, Inc., New York.

Mathara, J.M., Schillinger, U., Kutima, P.M., Mbugua, S.K. Holzapfel, W.H. (2004). Isolation, i dentification and characterisation of the dominant microorganisms of kulenaoto:

the Maasaitra ditional fermente dmilkin Kenya. *Journal of Applied Microbiology*. **94**(3):269-278. **Mechai A.** (**2009**). Isolement, caractérisation et purification de bactériocines produites par des Bactéries lactiques autochtones: études physiologiques et biochimiques, Thèse: Faculté des Sciences, Université Badji-Mokhtar-Annaba, Algérie, p. 05, 12, 13, 92-95.

Meyer, A.L., Elmadfa, I., Herbace, L.Micksche, M. (2007). Probiotic, as well as conventional yogurt, can enhance the stimulated production of proinflammatory cytokines. Journal of Human Nutrition and Dietetics 20, pp590-598.

Mozzi, F., Raya, R. Vignilo, G.M. (2010). Biotechnology of Lactic Acid Bacteria NovelApplications, Wiley-BlackwellPublishing, USA, p 393.

Narushima, S., Sakata, T., Hioki, K., Itoh, T., Nomura, T. Itoh, K. (2010). InhibitoryEffectofYogurtonAberrantCryptFociFormationintheRatColonandColorectalTumorig enesisin RasH2 Mice. Experimental Animals 59, pp487-494.

Navarro, L., Zarazaga, M., Aenz, J.S., Ruiz-larrea, F. Torres, C. (2000). BactériocinproductionbylacticacidbacteriaisolatedfromRiojaredwines. *Journal of Applied Microbiology*. **88**(1):44-51.

Pacikora, E. (2004). Interaction physico-chimiques ets ensorielles dans le yaourt brassé aromatisé: quels impacts respectifs sur la perception de la texture et de la flaveur. Thèse dedoctorat. Science des aliments. Institut national agronomique PARISGRIGRON. PP: 206.

Pala, V., Sieri, S., Berrino, F. (2011). Yogurtconsumptionandrisk of colorectal cancer in the Italian European prospective investigation into cancer and nutrition cohort. International Journal of Cancer 129, pp 2712-2719.

Pelletier J.F., Michelfaurie, J., François, A., Teissier, P. (2007). Laitfermenté: latechnologie au service du gout, International Journal of Dairy Technology, 42 pp 15-

20**Pernoud,S.,Schneid,C.,Breton,S.(2005**). Application des bactéries lactiques dans les produits fraiset effet probiotiques. In bactéries lactiques et probiotiques. Coord Luquet F.M., Corrieug., Ed Tec et Doc, pp: 235-260.306 p.

Pissang, T.D (1992) : "Contribution à l'étude de la qualité microbiologique des laits etproduits laitiers commercialisée au Tego. Thèse: Med. Vet. : Dakar (EISMV);9 "

Pringsulaka,O.,Thogngam,N.,Suwannasai,N.,Atthakor,W.,Pothivejkul,K.Rangsiruji,A. (2011). Partial characterization of bacteriocins

Puvanenthiran, A., Williams, R.P.W., Augustin, M.A. (2002). Structure and viscoelastic properties of setyoghurt with altered case into whey protein ratios. International Dairy Journal. 12:383–391.

R: Jiang W.G et al, Tissue invasion and metastasis: Molecular, biological and clinicalperspectives. Seminarsin CancerBiology, (2015), 35:S244-S275

RicciIandal.MilkproteinpeptideswithangiotensinI-

convertingenzymeinhibitory(ACEI)activity.CritRev Food SciNutr: 2010; 50: 390-402.

RiedelS.,MorseS.,MietznerT.,MillerS.(2019).MedicalMicrobiology.McGraw-Hill,28èmeEd, 827p.

Rousseau, M. (2005). La fabrication du yaourt, les connaissances. INRA. 9 pages.

Salimen,S.,Wright,A.V.Ouwehand,A.(2004).Microbiologicalandfunctionalaspects.MarcelDekk er.Inc., U.S.A.p 628.

Salles, C.Briand, L.Brachais, L.Voilley, A. (2012). Molécules aromatisants et sapides. In: texture et flaveur desaliments: versune conception maîtrisée. (Ed.). Éducagri. France..

Sandine, W.ERadich, P.C.Auiker, P.R. (2000). Ecology of the lactic streptoc dareview. J. 35:176-184.1972.

Savadogo, A., Traore, A.S., (2011). Int. J. Biol. Chem. Sci. 5(5):2057-2075.

Schaafsma, G. (1996). State of the art concerning probiotic strains in milk products. Int. Dairy Fed. Nutr. Newsl. 5 (1996) 23-24.

Seignalet, J. (2004). L'alimentation ou la troisième médecine. 5ème édition. Paris :Ecologiehumaine; p. 23-114.

Shah,N.P.(2000). ProbioticBacteria: SelectiveEnumerationandSurvivalinDairy-Foods, Journal of DairyScience. 83: 894-907.

Shihata, A. Shah, N.P. (2000). Proteolytic profiles of yogurtand probiotic bacteria. *I. Dairy J.* **10**(5-6): 401-408

Siuta,B.A.,Bonczara,G.,Wszoleka,M.(2002). The effects of certain factors on the properties of yog hurt made from ewe's milk. Food Chemistry. 79: 85–91.

Sodini, C., Béal, I. (2008). Fabrication des yaourt set des laits ferment és.

Sodini,I.Beal,C.(2012).Fabricationdesyaourtsetlaitsfermentés.Techniquesdel'Ingénieur(F63 15). Paris- France : Pp16

Soudaki,K,Attaf,Y.(2009). «procédés de fabrication du yaourtalimentaire unité d'ARIB. Mémoire de fin d'étude. Université de Khemis Miliana».

Syndifrais. (1997). Yaourt, lait fermentés. Mission Scientifique de syndifrais. Les laits 77(3):321-358.

Tailliez,P.(2001). Mini-revue : Les bactéries lactiques, ces êtres vivants apparus ily a présde3 milliards d'années. *Lait.* **81**(1-3): 1-11.

Tamime, **A. Y.**, **Robinson**, **R. K.** (2007). Tamime and Robinson's Yoghurt. Science andtechnology. Thirdedition. Woodhead Publishing, CRC Press 791pages.

Tamine, A. Y. Deeth, H. C. (1980). Yogurt: technology and biochemistry. Journal of FoodProtection, 43, 12, 939-977.

Tillisch, K., Labus, J., Kilpatrick, L., Jiang, Z., Stains, J., Ebrat, B. (2013). Consumption of Fermented milk product with probiotic Modulates brain activity. Gastroenterology; 144(7):1394–401, 1401.e1–4.

Tome,D.(2002).Laitsfermentes :desantiquesvertusauxnouvellespropriétés.LeQuotidiendu médecin in :agronomie et nutrition. Institus national agronomiqueParis-Grignon(INA P-G)

Van de water, J., Keen, C. L. Gershwin, M. E. (1999). The Influence of Chronic YogurtConsumptionon Immunity. The Journal Nutrition, pp 129, 1492.

Vierling, E. (2008). Alimentsetboissons filières et produits. Ed. Dion. 3 ème. Edition. Aquitaire 'lecor osa'. 277p.

Yateem, A., Balba, M.T., Al-Surrayai, T., Al-Mutairi, B. and Al-Daher, R. (2008). Isolation of lactic acid bacteria with probiotic potential from camel milk. Int. J. Dairy Sci., 3:194-199.

Yateem, A., Balba, M.T., Al-Surrayai, T., Al-Mutairi, B. and Al-

Daher,R.(2008).Isolationoflacticacidbacteriawithprobioticpotentialfromcamelmilk.Int.J.Dairy Sci.,3:194-199.

Zergoug, A. (2017). Effet desprobiotiques et bactério cines vis-à-

visdespathogènesresponsablesdes infections AbdelhamidBenbadis-Mostaganem.

Doctorat:166.

Zhang, M., Hang, X., Fan, D., Li, H. Yang, X. (2008). Characterization and selection of *Lactobacillus* strainsfortheireffecton biletolerance, taurocholated econjugation and cholesterolre moval. World Journal of Microbiology and Biotechnology, 24, pp7-14.

ANNEXES

Milieux pour l'isolement et

purificationMilieu Man Rogosa et

Sharpe (MRSEastyBroth.

M17

Réactifs, etcolorants:

Bleu

de

méthylèneEau

distillée

stérileEauoxygéné

e

Eau

physiologiqueEtha

nol 96°Fuchsien

Huile

d'immersionLugol

NaOH

Réactifsdecovacs

Réactifs nitratés NR1 et

NR2Rougedephénol

Violet de

Gentiane. Appareill

ages : Autoclave.

Agitateur

magnétiqueAgitateur

de tubesBainMarie

Becbunsen.Balance

de précisionEtuves

Jarre

d'anaérobioseMicro

scope

optique.Vortex

Verrerie et autres matériels

:Lameset lamelles

Référencesbibliographiques

Pipettes graduéesPipettes Pasteur Becher

Tubes àessai stérile..

Flacons de 250 ml, 500 ml et 1000

mlBoîtes de Petri enplastique

Papier

aluminium Spatul

es

Préparation des milieux de

cultureGéloseMRS

Peptone	10g
Extraitdeviande	10g
Extrait delevure	5 g
Glucose	20g
Citrated'ammonium	2 g
Acétatedesodium	5 g
Sulfatedumagnésium	0,2g
Sulfatedemanganèse	0,05g
Phosphatedipotassique	2 g
Agar	5 g
Tween	1ml
рН	6,2±0,2
Autoclavage	120°C/20min

Tableau: lecture degalerie API10S

TESTS	ACTIVE	QTY (mg/	REACTIONS/	RESULTS			
	INGREDIENTS	cupule)	ENZYMES	NEGATIVE	POSITIVE		
ONPG	2-Nitrophenyl-ßD- galactopyranoside	0.223	ß-Galactosidase (ortho nitrophenyl-ßD- galactopyranosidase)	Colorless	Yellow 1)		
GLU	D-Glucose	1.9	Fermentation - oxidation (glucose) 3)	Blue/Blue-green	Yellow/Greyish yellow		
ARA	L-Arabinose	1.9	Fermentation - oxidation (arabinose) 3)	Blue/Blue-green	Yellow		
LDC	L-Lysine	1.9	Lysine decarboxylase	Yellow	Red/Orange		
ODC	L-Omithine	1.9	Ornithine decarboxylase	Yellow	Red/Orange		
[CIT]	Trisodium citrate	0.756	Citrate utilization	Pale green/Yellow	Blue-green/Blue 2)		
H ₂ S	Sodium thiosulfate	0.075	H ₂ S production	Colorless/Greyish	Black deposit/Thin line		
URE	Urea	0.76	Urease	Yellow	Red/Orange		
				TDA/immediate			
TDA	L-Tryptophan	0.38	Tryptophan deaminase	Yellow	Reddish brown		
				JAMES/immediate			
IND	L•Tryptophan	0.19	Indole production	Colorless/Pale green/Yellow	Pink		
ОХ	(See the oxidase test package insert)	86	Cytochrome oxidase	(See the oxidase test package in			
				NIT 1 + NIT 2/2-5 min			
NO ₂	(GLU tube)		NO ₂ production	Yellow	Red		

Remarque:

Mettre les 4 flacons dans un bain marie durant le temps nécessaire à sa dissolution complète. Stériliserà l'autoclaveà 115 °C pendant 20 minutes.

Refroidir et maintenir le milieu à 44-47

°C.Préparationdelasolution Tryptonewater:

Dans un bêcher prépare 500 ml de l'eau distillé avec 7.5 de Tryptone water.Remplir lestubes(9ml dans chaque tube)à l'aided'une burette.

Mettre les tubes dans autoclave à 115° C pendant 20 $\,$

minutes.Laisserles refroidir.

Coulerles milieuxdans des boîtes pétries (176 boites)et laisserles solidifier.

Colorationdegram

Référencesbibliographiques

Principe : La coloration de Gram permet de différencier les bactéries Gram positif et Gramnégatif, comme elle nous renseigne sur leur smorphologies (**Riedel etal., 2019**).

Technique: Elle s'effectue sur une lame dégraissée et séchée, on n'y dépose une goutte d'eauphysiologique et à l'aide d'une anse stérile et dans des conditions d'asepsie on prépare unfrottisà partird'une culturesurgélose nutritive, on sècheensuiteau becbunsen

On recouvre le frottis avec une quantité suffisante de solution de violet de gentiane jusqu'àrecouvrir totalement la lame. On laisse au contact de l'air pendant une minute en inclinant lalame afin d'éviter un dépôt de colorant. On rejette le violet de gentiane et on lave à l'eaudistillée. On recouvre une fois de plus la préparation avec la solution de lugol et on laisse agirpendant 30 secondes àune minute. On rejettele lugol et onlave à l'eau distillée puis àl'alcool éthylique à 95° avec délicatesse (en maintenant la lame en oblique et on verse l'alcoolgoutte à goutte jusqu'à ce qu'il devienne incolore). On passe ensuite la lame sous l'eau derobinet ensuite on recolore avec la fuschine quelques secondes à une minute puis on lave àl'eau. On sèche la lame entre deux papiers et on examine à l'aide d'un microscope optiquesousun objectif àimmersion (X 100).Lalecturedesrésultats permet dedistinguer:

Gram (+): les bactéries colorées en

violet.Gram (-) : les bactéries apparaissent en

rose. Test decatalase

A l'aide d'une pipette pasteur, une goutte d'eau oxygénée a été déposée sur une lame. Une colonie de germe a été prélevée à l'aide d'une anse de platine et a été déposée sur une la le l'eau oxygénée.

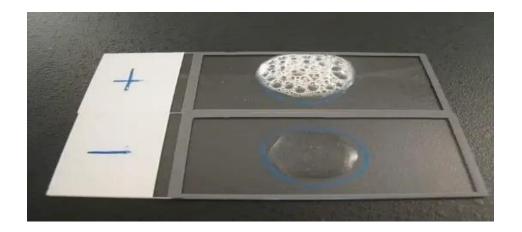
La colonie aétébiendissociéedanslagoutte.

Lecture

Apparitiondebullesdegaz(02)

signifieunerésultatpositiveetl'absencedecesderniers

indiqueunerésultats négatif(absencedel'enzymede catalase). (Djelouat, 1990).



ملخص

تلعب بكتيريا حمض اللاكتيك دو ً را أساسيًا في التخمير والحفاظ الحيوي على الطعام. بالإضافة إلى اهتمامهم التكنولوجي ، فقد أظهر وا دائ ً ما آثا ً را مفيدة على توازن النباتات المعوية وصحة الإنسان. هدفت هذه الدراسة إلى تقييم جدوى بكتيريا حمض اللاكتيك في اللبن الذي يحتوي على بكتيريا على الملاكتيك على اللاكتيك على اللاكتيك على اللاكتيك على اللاكتيك على اللاكتيك على اللاكتيك على المحمول على ما مجموعه 24عزلة ومن ثم نتائج العد وجود بكتيريا حمض اللاكتيك في جميع العينات التي تم تحليلها. تم الحصول على ما مجموعه 24عزلة ومن ثم التعرف عليها عن طريق الاختبارات التقليدية مقابل 6سكريات بالإضافة إلى الإندول والأيسكولين. أظهرت نتائج التحديد وجود 41.18٪ (Streptococcus sp. (47.06) و الأيسكولين. أظهرت اللاكتيك يلاكتيريا حمض اللاكتيك يلاكتوكوكوس سب.)، (*Streptococcus sp. (47.06) من البكتيريا .) 1.18 و النصافة المخاولة تحت ظروف عزل من المكتيريا عمض اللاكتيك القول الثالث العزلات تنتمي إلى المحدود الثاني من المنابة المحدود على المحدود الثاني من المحدود المحدود اللاكتيك في الزبادي ولكنها لا تنفي وجود بكتيريا حمض اللاكتيك ، الزبادي ، البيفيدوباكتيريوم ، سلامة الغذاء المختاحية :بكتيريا حمض اللاكتيك ، الزبادي ، البيفيدوباكتيريوم ، سلامة الغذاء

Résumé

Les bactéries lactiques jouent un rôle essentiel dans la fermentation et la bio conservation des aliments. En plus de leur intérêt technologique, elles ont, également, toujours montré des effets bénéfiques sur l'équilibre de la flore intestinale et la santé humaine. Cette étude visait à évaluer la viabilité des bactéries lactiques dans le yaourt contenus les Bifidobacterium. A cet effet, 17 échantillons de yaourt commercialisé dans la ville d'Ain Témouchent, ont été analysé. L'isolement des bactéries lactiques ont été recherché sur trois milieux M17, MRS et Esty. Les résultats de dénombrement ont montré la présence de bactéries lactiques dans l'ensemble des échantillons analysés. Au total 24 isolats ont été obtenus puis identifiés par les testes classiques vis-à-vis 6 sucres plus indole et esculine. Les résultats de l'identification ont montré 4 genres de bactéries lactiques : Streptococcus sp. (47,06%), Lactococcus sp. (41,18%), d'Enterococcus sp (17,65) et Lactochaccillus (5,88%). Quant à l'identification 1PI 50CHL des bactéries isolées dans les conditions d'isolement Bifidobacterium, les isolats était avéré appartiennent aux Lactobacillus delbrukii sbsp delbrukiii, une deuxième espèce au Lactococcus lactis et une troisième aux Streptococcus thermophilus. En fin, les résultats de cette recherche monte la viabilité de bactéries lactiques dans le yaourt mais ne ni pas la présence de Bifidobacterium.

Mots clés : Bactéries lactiques, Yaourt, *Bifidobacterium*, Sécurité des aliments Abstract

Lactic acid bacteria play an essential role in the fermentation and bio-preservation of food. In addition to their technological interest, they have also always shown beneficial effects on the balance of the intestinal flora and human health. This study aimed to assess the viability of lactic acid bacteria in yogurt containing *Bifidobacterium*. For this purpose, 17 samples of yogurt marketed in the city of Ain Témouchent, were analyzed. The isolation of lactic acid bacteria was sought on three media M17, MRS and Esty. The count results showed the presence of lactic acid bacteria in all the samples analyzed. A total of 24 isolates were obtained and then identified by conventional tests against 6 sugars plus indole and esculin. The identification results showed 4 genera of lactic acid bacteria: *Streptococcus* sp. (47.06%), *Lactococcus* sp. (41.18%), *Enterococcus* sp (17.65) and *Lactobaccillus* (5.88%). As for the identification 1PI 50CHL of bacteria isolated under Bifidobacterium isolation conditions, the isolates were proven to belong to *Lactobaccillus delbrukii sbsp delbrukiii*, a second species to *Lactococcus lactis* and a third to *Streptococcus thermophilus*. In the end, the results of this research show the viability of lactic acid bacteria in yogurt but do not negate the presence of *Bifidobacterium*.

Keywords: Lactic acid bacteria, Yoghurt, Bifidobacterium, Food safety